

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Les 20 ans
des Côtes d'Armor

► PAGE 5

Rencontre

Le RSA aussi
pour les agriculteurs

► PAGE 20

Spécial
vote du budget

► PAGES 23 | 27

Patrimoine

Le mur de l'Atlantique
en Côtes d'Armor

► PAGES 30 | 31

Dossier

Filière pêche

Miser sur la valeur ajoutée

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Les 20 ans des Côtes d'Armor
- La fête du cinéma
- La CSD de Saint-Brieuc inaugurée
- Ar Redadeg a lak ar brezhoneg W c'haloupat
(Un relais de 1200 km à travers la Bretagne)
- Les jeudis du territoire à Rostrenen
- Un écuroduc à Callac

16 | 19 → Perspectives

- Dinan: vers une reprise de la librairie par ses clients
- Compagnon charpentier à Plerneuf
- V3C, le tri des déchets portuaires
- Les huiles essentielles d'Oméga Pharma à Plélo

20 | 22 → Rencontre

- Le RSA aussi pour les agriculteurs
- Le football gaélique marque des points
- Skrilh Quartet et Anjela Duval

23 | 29 → Actions

- Un budget de "résistance"
- Terralies, 9^e édition
- Setarms, un projet anglo-français

30 | 31 → Patrimoine

- Le mur de l'Atlantique en Côtes d'Armor

32 | 33 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

Déchargement du poisson
au port d'Erquy.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Filière pêche

Miser sur la valeur ajoutée

Baisse des approvisionnements, augmentation des prix... Un vent peu favorable a soufflé l'an dernier sur la filière pêche. Lié aux conditions générales de la pêche mondiale, le tassement du débarquement et du chiffre d'affaires reste pourtant mesuré dans les Côtes d'Armor, qui font figure d'exception. Néanmoins, la filière demeure en alerte, car elle sait qu'elle doit s'organiser si elle veut perdurer.



PHOTO THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Le Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Le festival Art Rock à Saint-Brieuc →
- Le Printemps des livres à Loudéac
- Le Trioux Tonic Blues à Lézardrieux
- Le coup de cœur de... la médiathèque de Merdrignac
- Les rencontres de la clarinette à Glomel



38 | 39 → Détente

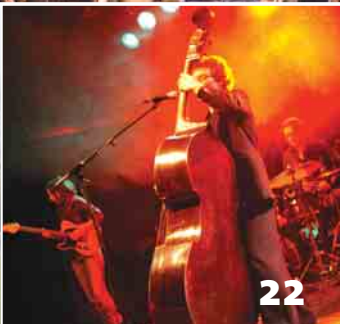
- Recette : papillote d'épaule de lapin aux champignons
- Jardin : les orchidées
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Mari Courtas, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Stéphane Hervé, Agnès Péréa, Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 Bd Henri Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 285 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

L'économie turquoise

Les Côtes d'Armor fêtent leur vingtième anniversaire, un nom qui associe étroitement la terre et la mer. C'est une belle opportunité de vous présenter une activité économique d'hier, du présent et porteuse pour notre avenir : la pêche.

La Bretagne, au cours du 20^e siècle, s'est affirmée par des activités essentiellement tournées vers l'artisanat et le commerce, l'agriculture, les industries agroalimentaires et le tourisme. Aujourd'hui, c'est une chance que de pouvoir re-découvrir le "champ de la mer" en lui offrant un avenir qui tire enseignement de ce passé.

Plus que jamais, les océans sont au centre des défis que l'humanité doit relever. La mer porte en elle des réponses à la question cruciale de l'alimentation de l'ensemble de la planète, de la régulation de notre climat, de la santé par sa formidable biodiversité, des énergies renouvelables...

Nombreux sont donc les prolongements scientifiques, les développements économiques et techniques, les emplois en devenir concernés par cet enjeu qui n'est plus l'exploitation de la mer mais sa compréhension pour mieux vivre avec elle. L'économie verte liée au développement durable croise l'économie bleue que nous procurent les océans, pour devenir ce que certains appellent déjà "l'économie turquoise".

Quel meilleur objectif pour les Côtes d'Armor que de hisser haut cette couleur en créant les conditions d'une convergence terre et mer dans notre département. C'est très sûrement de cette économie turquoise que demain naîtront les chances d'un véritable développement soutenable.

L'image du mois

Mais que se chuchotent-ils à l'oreille? Cette belle étreinte entre l'Écossais Georges Temple et le Breton Gurvan Salaün n'est autre qu'un combat de back hold, une lutte traditionnelle venue d'Écosse et du nord de l'Angleterre. Avec le gouren, il s'agit de la 2^e discipline au programme du championnat d'Europe espoirs et féminines des luttes celtiques qui s'est tenu début avril à Ploufragan. Bras gauche par-dessus le bras droit de l'adversaire, menton posé sur l'épaule droite, mains bloquées dans le dos, le premier qui touche le sol est déclaré perdant. Un exercice où excelle Gurvan Salaün qui remporte le titre dans la catégorie des moins de 68 kg, après avoir également gagné en gouren.

Ploufragan, samedi 3 avril 2010, 15 h 19



Une aventure identitaire

Les Côtes d'Armor ont 20 ans

Fin mars, le Conseil général a fêté le vingtième anniversaire du changement de nom de notre Département, lorsque les Côtes-du-Nord devinrent Côtes d'Armor. On se souvient qu'en 1980, Charles Josselin, alors président du Conseil général et ministre de François Mitterrand, obtenait de ce dernier le feu vert pour engager la procédure de changement de nom. "À l'époque, se souvient Charles Josselin, un Français sur deux situait les Côtes-du-Nord à côté du Pas-de-Calais, ce qui, reconnaissons-le, n'était pas ce que l'on rêvait de mieux en terme d'image, notamment sur le plan de l'attractivité touristique et de l'identité bretonne."

Une petite cérémonie a été organisée au Conseil général en présence de Claudy Lebreton, Charles Josselin et de nombreuses personnalités et élus. L'occasion



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les jeunes Costarmoricains de 20 ans, en compagnie de Jean-Louis Fargeas, préfet, Claudy Lebreton et Charles Josselin.

pour Claudy Lebreton de souligner que ce changement de nom fut "l'une des plus belles réussites en France en matière de communication". Étaient éga-

lement invités vingt-deux jeunes costarmoricains âgés de vingt ans. Pour plus d'infos sur l'histoire de ce changement de nom, reportez-vous au N°85 de

notre magazine, rubrique Patrimoine (consultable sur cotesdarmor.fr, rubrique "publications") ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Fédération costarmoricaine des foires chevalines réunit les sociétés hippiques de Loudéac, d'Argoat-Trégor

Concours et courses hippiques Un printemps à hue et à dia

et de Penthièvre. Les beaux jours étant là, elle fixe quelques rendez-vous au grand public : le 15 mai d'abord à Plaintel, avec le concours départemental des pouliniers de 1 an ; le 30 mai à Terralies (article p 28) avec

les plus belles poulinières non suitées et le 3 juin au haras de Lamballe pour les mâles de 2 à 3 ans. Par ailleurs, la Fédération des courses de l'ouest organise cette année, dans le cadre de la "Fête des courses",

un grand nombre de réunions. Parieurs ou simples spectateurs, rendez-vous le 13 mai à l'hippodrome de la baie (Yffiniac) et le 23 sur le champ de courses de Quenroper à Rostrenen. ■

Réduction des pesticides

Le Conseil général donne l'exemple

Si le Conseil général et ses partenaires mènent depuis plusieurs années une politique volontariste pour protéger les bassins versants et les captages d'eau, on sait moins que, depuis 10 ans, le Département réduit l'usage par ses services de pesticides dans l'entretien des routes, des chemins et des parcs ouverts au public : suppression du désherbage chimique sur les 50 ha du parc de La

Roche Jagu ; même chose sur 120 km de voies vertes et de chemins de randonnée ; réduction drastique de l'usage de désherbants au profit du désherbage mécanique aux abords des routes départementales. Résultat : 110 ha étaient traités chimiquement en 2001, contre moins de 30 ha cette année. Ces actions se poursuivent aujourd'hui avec une politique de formation des agents concernés. Un

bilan encourageant présenté début avril par Michel Brémont, vice-président en

charge des transports et Loïc Raoult, vice-président en charge de l'Agenda 21. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

WikiArmor :

700 articles en ligne

Le site collaboratif wikiArmor n'a qu'un sujet de prédilection : les Côtes d'Armor. Inspiré de la démarche collaborative de Wikipédia, WikiArmor est une encyclopédie libre destinée à valoriser les Côtes d'Armor. Créé par le Conseil général, il est enrichi par les internautes. Culture et savoirs, patrimoine, histoire et personnages célèbres... 707 articles sont déjà en ligne. Les 217 inscrits attendent les curieux et les bonnes volontés.

www.wikiarmor.net

Moto-cross les 15 et 16 mai à Plounérin



Le Triagoz Moto Club organise, pour la 3^e année consécutive, un championnat de France de moto-cross en catégorie MX1, les 15 et 16 mai, sur le circuit de Moulin Brun à Plounérin. Environ 60 à 80 pilotes sont attendus. À l'issue des essais de qualification du samedi, 36 coureurs se départageront le dimanche, au cours de trois manches, à 13 h 45, 15 h 15 et 16 h 45.

Tarifs : 12 € adultes, 6 € entre 12 et 16 ans, gratuit moins de 12 ans. www.mctriagoz.com

École buissonnière à Bosméléac

Les 20 et 21 mai, 400 élèves de la maternelle au CM2 seront réunis sur le site de Bosméléac pour deux journées sur le thème "Les arbres et la rigole d'Hilvern", organisées par le Symeol (Syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié). Une action pédagogique menée dans le cadre d'animations des abords de la rigole d'Hilvern, gérée et aménagée par le Conseil général. Au menu, land art, jeux buissonniers, découverte de la faune et de la flore, musique verte...

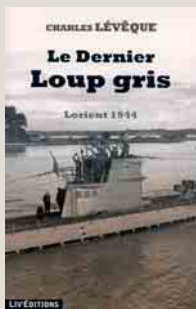
Rando scléro le 15 mai à Kergrist-Moëlou

Pour la 6^e année consécutive, le club de gymnastique féminine de Kergrist-Moëlou organise, samedi 15 mai, une randonnée pédestre au profit de la recherche contre la sclérose en plaques. Départs libres depuis l'école à partir de 8 h 30 et tout au long de la journée. Quatre circuits proposés : 5, 10, 14 et 20 km. Des ravitaillements sont assurés et un casse-croûte est servi au retour. Participation : 5 €.

> 02 96 29 15 89

> 06 07 50 37 09

Le dernier loup gris



Le dernier loup gris est un premier roman de Charles Léveque. L'auteur, qui réside à Saint-Cast-le-Guildo, aborde une page secrète de l'histoire de la Seconde guerre mondiale. À travers le regard d'Helmut, ancien sous marinier allemand, on découvre le périple de Kurt, capitaine de la SS, et de Hans, aviateur de la Luftwaffe, tous deux chargés d'une mission spéciale et mystérieuse qui les mène de Paris à Lorient où les attend un sous-marin affrété pour l'Argentine.

Le dernier loup gris,
127 p, éd Liv'Éditions, 15 €.
www.liv-editions.com

Toujours plus à Plurien

Après le succès l'an dernier de la fête "Y'a tout à Plurien", l'association "Plurien-ou-Presq" (POP) vous donne rendez-vous le 29 mai, de 16 h à 1 h du matin au camping des Salines (Plurien-Sables d'Or), pour la fête de Belthane (fête druidique ancestrale), célébrant le printemps et le renouveau : ateliers sur le thème du temps des druides (potions magiques, cuisine, rites, tissage, poterie), musiques et danses de l'époque, contes et jeux.

Le soir : repas "pittoresque" et spectacle celtique.

> 02 96 41 39 63

> 02 96 63 56 23

5 000 visiteurs à Véhipôle

De la voiture de papa au véhicule solaire

Le Véhipôle de Ploufragan présentait début mars, en partenariat avec la Chambre de métiers, une exposition temporaire où un nombreux public a vu se côtoyer "d'antiques" modèles des années 50 et des concept-cars à motorisation hybride, voire à propulsion exclusivement photovoltaïque. L'occasion notamment pour le Commissariat à

l'Énergie Atomique (CEA) de présenter ses projets de batteries au lithium. Dans la droite ligne de cet événement, une journée technique organisée par le GNFA (Groupement national pour la formation automobile) a réuni sur le site 80 établissements et 150 formateurs du grand ouest pour les sensibiliser à l'évolution des métiers et des formations

au regard des évolutions vers des voitures propres. Véhipôle et la Chambre de métiers affirment ainsi leur position de pôle d'excellence nationale en matière de formation et de recherche, en association avec les plus grands constructeurs internationaux. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Côtes d'Armor fêtent le cinéma

Les places à 3€ pendant une semaine

Du 5 au 11 mai – une semaine avant le festival de Cannes – le Conseil général, l'association Les écrans d'Armor et le collectif Cinéma 22 organisent la 4^e édition de l'opération "Les Côtes d'Armor fêtent le cinéma". Toutes les séances dans toutes les salles adhérentes sont proposées au tarif unique de 3€, le Conseil général apportant une contribution de 1,50€ par billet vendu. Cette année, coup de projecteur sur le cinéma et la culture indienne. Au programme, Sita chante le blues, À bord du Darjeeling et Jodhaa Abkar, projetés dans les cinémas de Callac et Loudéac. Ces mêmes salles, les 7 mai à Callac et 9 mai à Loudéac, consacreront une soirée spéciale au film Jodhaa Abkar, animée par l'association Tillana de l'ONG Indie. Au menu, découverte des spécialités culinaires indiennes, chants traditionnels indiens, contes musicaux et ateliers de Rangoli (peintures au sol). L'association présentera une exposition et des reportages dans le hall des cinémas sur la mise en œuvre de systèmes d'irrigation chez les paysans en Inde afin d'améliorer leurs récoltes et leurs conditions de vie. ■

Vendredi 7 mai,
cinéma d'Argoat à 20 h 30
dimanche 9 mai,
Quai des images à Loudéac,
à 14 h



Programme et bande-annonce sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Environnement

Des déchèteries au top régional

tiellement aux associations, aux techniciens et aux collectivités. Il n'en est pas moins très instructif pour le grand public. On

La nouvelle mouture du site internet de l'Observatoire des déchets en Bretagne s'adresse essen-

tiellement aux associations, aux techniciens et aux collectivités. Il n'en est pas moins très instructif pour le grand public. On trouve notamment un palmarès des déchèteries les plus performantes, où les structures costarmori-

caines tiennent le haut du pavé. Ainsi, seules les Côtes d'Armor, avec les déchèteries de Corlay, Hénon et de la Ville-Bernard (Smictom des Châtelets), obtiennent le label niveau 3, équivalent à un prix d'excellence. On notera que la déchèterie de Trégastel (Lannion-Trégor-Agglô)

obtient le label niveau 2 et que les déchèteries de la Ville-es-Mares, Bourbriac, Quévert, Saint-Helen, Planguenoual, Louannec, Plestin-les-Grèves, Plérin, Ploufragan, Merdrignac et Saint-Goueno sont classées en niveau 1. ■

www.observatoire-dechets-bretagne.fr

Santé, famille, social

Les services se modernisent



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Circonscriptions de la solidarité départementale (CSD), au nombre de 12 réparties sur l'ensemble du département, regroupent l'ensemble des services sociaux de proximité du Conseil général : protection maternelle et infantile (PMI), accompagnement des familles en difficultés, actions éducatives, agré-

ments et formations pour les assistantes maternelles et les structures d'accueil du jeune enfant, aides aux jeunes et au logement, traitement des demandes de minima sociaux (RSA) et élaboration des parcours d'insertion... les politiques de solidarité représentant près de la moitié du budget départemental et mobi-

lisant dans ce seul centre 110 agents du Département : travailleurs sociaux, médecins, sages-femmes, psychologues, puéricultrices. C'est dans les locaux flambant neufs de l'Œuvre d'Hygiène Sociale (OHS, organisme financé principalement par le Conseil général) que les CSD de Saint-Brieuc-Plérin et Saint-Brieuc-Languoux

Les nouveaux locaux de l'œuvre d'hygiène sociale, rue de Quintin à Saint-Brieuc, ont été inaugurés début avril.

ont récemment emménagé, rue de Quintin. Coût de l'opération : 5,1 M€. L'ensemble a été inauguré le 2 avril par Claudy Lebreton et Jean Derrien, président de l'OHS, en présence de nombreux élus départementaux. Ces locaux, qui intègrent des normes de haute qualité environnementale (luminosité, isolation, toitures végétales, etc.), accueillent également – entre autres – des services de la Caf, de la MSA, de la médecine du travail et une antenne de l'ANPAA (prévention et suivi en alcoologie et addictologies).

**CSD
76A, rue de Quintin,
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 60 80 60**

Sécurité routière

Des messages de prévention en breton



PHOTO THIERRY JEANDOT

Christian Rivoalen, directeur de RKB, dans le studio de Saint-Nicodème.

“Vous avez plus de 60 ans et vous conduisez un véhicule? Vous sentez que votre vue a baissé? Ce message vous concerne”. C'est l'un des messages sonores de la campagne de prévention routière proposée par le Conseil général. Jusqu'au 14 mai, radio Kreizh Breizh

diffusera dix messages, enregistrés en langue bretonne et destinés aux seniors de plus de 60 ans, très concernés par l'insécurité routière. Basés sur les bilans d'accidentologie, ces messages parlent des piétons, des effets des médicaments ou donnent

des clés pour conduire en toute sécurité malgré les aléas de l'âge.

Messages à écouter sur les ondes de RKB (102.9 Mhz à Saint-Nicodème et sur 106.5 Mhz à Guingamp) et sur www.cotesdarmor.fr

La Halde à Saint-Brieuc

Un service de proximité

Gildas Quillien, magistrat à la retraite, originaire des Côtes d'Armor, représente bénévolement la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) à Saint-Brieuc. Cet organisme, créé en 2004 en France d'après une directive européenne, lutte contre toutes les formes de discrimination. La

permanence, installée au 3 rue de Genève dans le quartier Europe à Saint-Brieuc, se tient tous les mardis après-midi. Depuis 2 ans, les correspondants, environ 120 en France, servent de filtre à l'organisme parisien débordé par les requêtes. **“La Halde a maintenant un visage proche des habitants. Ce dispositif, gratuit pour**

tous les citoyens, permet aussi d'orienter les personnes dont le problème ne relève pas de la discrimination. Il faut un peu de temps pour démêler certains cas”. Au plan national, la Halde a été saisie de 7 788 réclamations en 2008. Première cause, l'origine ethnique, suivie des discriminations dans le cadre de l'emploi.

**> 06 48 57 89 40
www.halde.fr**



PHOTO D.R.

Gildas Quillien, correspondant de la Halde.

Il court le breton avec Ar Redadeg

De joyeux cortèges sillonneront les routes du département, les 14 et 15 mai, à l'occasion de la deuxième Redadeg, la course de relais (1 200 km) pour la transmission de la langue bretonne. Chaque coureur a un sponsor ; l'argent collecté soutiendra les écoles Diwan ainsi que six projets de diffusion du breton. **“Les gens attendent la Redadeg, au bord de la route, même au milieu de la nuit, c'est magnifique !”,** se réjouit Anne Le Jeune, organisatrice de la course.

Lire aussi page 8.

**> 02 96 47 18 89
et arredadeg.free.fr**

19^e meeting Yanick-Vesin

Dimanche 30 mai à 14 h, le stade Hélène-Boucher à Saint-Brieuc accueille la 19^e édition du meeting national Yanick-Vesin organisé par l'Union athlétique des Côtes d'Armor. Des athlètes de la France entière sont attendus. Nouveauté cette année : un trail entre terre et mer avec départ et arrivée sur le stade. Entrée gratuite. uaca.free.fr



PHOTO D.R.

Le sabot dans la poche

C'est un recueil de souvenirs qui vient de paraître. Une vingtaine de résidents du foyer logement de Callac y évoquent des tranches de leur vie d'antan.

Ce petit livre savoureux est l'aboutissement d'un projet mené par le personnel d'animation de l'établissement et celui de la bibliothèque. Et comme le dit malicieusement Félix Leyzour, l'ancien maire de Callac qui a préfacé l'ouvrage, **“les langues ne sont pas restées dans les poches”.**

Éd. Isselee à Carnoët,

**10 € versés à l'Ehpad de Callac
> 06 08 86 62 44**



DAREMPREDOÙ

Anne Le Jeune
 > 02 96 47 18 89
 anne.yaouank@gmail.com
 Valérie Guinard
 > 02 96 38 68 23
 valerie.guinard@acrennes.fr
 arredadeg.free.fr

- (1) redadeg a-bep-eil : course de relais
 (2) kardiour : garagiste
 (3) gounidoù : bénéfiques
 (4) buheziñ : animer, animation
 (5) her : aventureux

> Retrouvez la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.

Jour et nuit, à travers la Bretagne, une course de relais de 1200 km

Ar Redadeg a lak ar brezhoneg da c'haloupat

Pour rester vivant, le breton doit demeurer une langue qui se transmette, tant à l'école qu'au sein des familles. À la fois populaire, sportive et festive, la Redadeg s'affiche comme un symbole fort de cette transmission. Elle traversera le département les 14 et 15 mai.

Piv a zigoro an hent pa erruo Ar Redadeg en departamant d'ar gwener 14 a viz Mae, da 8e30 war hent bihan chapel Sant-Maodez en Plounerin ? Anne Le Jeune ha Valérie Guinard, sur a-walc'h ! Ar redadeg a-bep-eil⁽¹⁾ a bado c'hwec'h devezh ha pemp nozvezh etre Roazhon ha Pondi : 1200 km dre bemp departamant Breizh, da lâret eo 1200 reder a gred asambles "n'haller ket troc'hañ chadenn ar brezhoneg".

E 2008 dija o doa aozet Anne ha Valérie ar Redadeg kentañ e bro-Dreger. "Brav-spontus 'oa kavout tud o c'hortoz ar Redadeg war an hent e-kreiz an noz, eme Anne.

Plijus oa kaout darempred gant tud oa o sevel e-kreiz an noz evit redek ur c'hilometr pe daou... tout se evit ar brezhoneg ! Un dra hud !"

E-touez mil reder bennak e vo Bernard Lecuyot, o chom en Sant-Brieg, 73 vloaz, hag a red tri c'hilometr bep mintin da vont da brenañ e journal. "Evit ar Redadeg ez an da redek ar c'hilometr 998, emezañ. N'eo ket aezet ! Bet on o welet ha kregiñ a rin e traoñ ur c'hrec'h, en yen !" Tomm e vo tro-dro "Nanar" koulskoude a-drugarez da skipailh Jean-Yves Le Guellec. Ouzhpenn bezañ komper Bernard eo kardiour⁽²⁾ Jean-Yves. Evit skoazellañ ar yezh hag

evit brudañ e stal en deus prenet ur c'hilometr (200 euro, 100 euro evit an dud a-hiniennou), da lâret eo en deus roet an arc'hant-se d'ar gevredigezh Ar Redadeg. "Nanar a vo o c'haloupat, eme Jean-Yves ha war-lerc'h 'vo un trakteur hag ur garrigell, evel e Karnaval Rio !" Karget 'vo gant ur varrikennad bier ha daou soner binioù.

Sañset eo ar Redadeg da vezañ gouel ar yezh ivez. En Plounevez-Moedeg neuze e vo treuzet ar vourc'h gant bugale ar skol Diwan. En Benac'h e redo skipailh C'hoarioù Bro Dreger, renet gant Serge Falezan, ur c'hilometr e-barzh seier ! Festoù-noz a vo evel-just e Pempoull,

Boulvriag ha Sant-Brieg. Ha d'ar sadorn e Groñvel e vo klevet treujennoù-kaol.

Gounidoù⁽³⁾ ar Redadeg a vo profet evit an hanter da rouedad ar skolioù Diwan, he deus roet lusk d'ar Redadeg kentañ, hag evit an eil hanter da c'hwec'h raktres a lak ar brezhoneg da vezañ. Ar Redadeg 2008 he doa dastumet 73 000 euro. Ar bloaz-mañ he deus ijinet Riwanon an Habask, eus Ti ar C'hoajoù (er Chapel-Nevez), ur valizenn bedagogel evit ar buheziñ⁽⁴⁾ natur e brezhoneg. War dachenn ar sportoù eo bev ar yezh ivez : komite gouren Aodoù-an-Arvor en deus bet an ide da ginnig stajoù gouren e brezhoneg da vugale 8-16 vloaz. Ur raktres all, kaset da benn gant radioioù e brezhoneg (evel Radio Kreiz Breizh) a lako abadennoù da vezañ pellgarget war an Internet. Ar gevredigezh sevenadurel Al Liam a c'hallo ivez embann "levrioù da selaou" gant skodenn ar Redadeg. Ha perak ket enrollañ an destenn a skrivas Nolwenn Korbrel evit bazh ar Redadeg kentañ e 2008 ? Evel ur c'han e oa ha setu an diskan : "Hir, hir, hir, hir, hir eo an hent. Hir, hir, hir, hir, hir eo an neudenn. Her⁽⁵⁾, her, her, her, her eo an hent. Pe'r, pe'r, pe'r, pe'r 'vo e penn ?"

Stéphanie Stoll

PHOTO THIERRY JEANDOT



Boazet eo Bernard Lecuyot gwisket en gwer da c'haloupat en Sant-Brieg. Met evit ar Redadeg e vo ret lakaat ar bragoù berr hag an t-shirt e-kreiz an noz.

Le Conseil général à la rencontre des élus locaux

Des élus inquiets



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les projets de réformes territoriale et fiscale, mis en œuvre par le Gouvernement, suscitent de nombreuses inquiétudes sur l'avenir des finances départementales. Entre transferts de charges non compensés par l'État et suppression de la taxe professionnelle, c'est dans un contexte particulièrement difficile que le Conseil général a élaboré son Budget Primitif 2010

(lire p 23 à 27), un budget pour la première fois orienté à la baisse et qui oblige le Département à modifier ses modes d'intervention et ses relations avec les autres collectivités locales. Afin de présenter ce budget aux élus locaux et de répondre à leurs interrogations, le président du Conseil général et ses vice-présidents ont souhaité les rencontrer. C'est le principe des Jeudis du terri-

toire, organisés dans les six territoires que comptent les Côtes d'Armor, et dont le coup d'envoi a été donné à Rostrenen le 15 avril. Parlementaires, maires, présidents de structures intercommunales, conseillers généraux... une cinquantaine d'élus étaient présents. Quelles conséquences la nouvelle donne fiscale aura-t-elle sur l'entretien du réseau

Une cinquantaine d'élus étaient présents, jeudi 15 avril à Rostrenen, où s'est tenue la première réunion des Jeudis du territoire visant à présenter le nouveau budget du Conseil général aux élus locaux.

À l'instar de Georges Tilly, maire de Mûr-de-Bretagne, les élus ont fait part de leurs interrogations.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

roucier départemental? Le Conseil général pourra-t-il poursuivre ses actions en faveur des personnes âgées? Des questions qui témoignent de l'inquiétude des élus locaux devant ce que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de tentative d'étranglement du Département. ■

Ploufragan

Exposition "l'eau à la bouche"

L'eau à la bouche, c'est le titre de l'exposition consacrée à l'eau, jusqu'au mois d'octobre, à l'Espace Sciences et Métiers de Ploufragan. Les formes de l'eau, sa couleur, sa valeur, son pouvoir, etc. sont parmi les thèmes abordés. On peut notamment y découvrir les effets de l'eau sur le corps, l'importance accordée à l'eau dans les diffé-

rentes cultures et même la mystique de l'eau à travers une installation d'art vidéo. Cette exposition de 300 m² est animée par une équipe de médiateurs de l'Association bretonne pour la recherche et la technologie (Abret). Entrée gratuite. Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 17 h en dehors des vacances scolaires; en période scolaire



PHOTO THIERRY JEANDOT

de 10 h à 12 h (sauf samedi matin) et de 14 h à 18 h. ■ Espace Sciences et Métiers 6, rue Camille-Guérin au Zoopôle de Ploufragan

> 02 96 94 43 99
www.espacesciencesetmetiers.fr

Catastrophe aérienne

Les Polonais endeuillés

La tragédie survenue à Smolensk (Russie) a coûté la vie au Président polonais Lech Kaczynski, mais aussi à nombre d'intellectuels, de responsables admi-

nistratifs et politiques du pays, toutes tendances confondues. Depuis près de 20 ans, le Département des Côtes d'Armor a tissé des liens privilégiés avec

la Pologne, sous l'impulsion de l'association Côtes d'Armor-Warmie Mazurie. Une délégation de cette association s'est rendue à Gdansk mi-avril pour assister aux obsèques de l'une des victimes,

Anna Walentynowicz, et a pu mesurer la solidarité des Polonais lors de la semaine de deuil national décrété par le Président du Parlement. ■

sites.google.com/site/partnerscawm

Dépistage du cancer: une sensibilisation originale

Fin mars, l'Adec Armor, Association pour le dépistage des cancers en Côtes d'Armor, lançait une opération "sachets à baguettes", en collaboration avec tous les boulangers du département. 400 000 sachets portant des messages en faveur du dépistage ont ainsi été distribués ou sont en cours de distribution. Une manière originale de sensibiliser à l'importance de réaliser un dépistage, tous les deux ans à partir de 50 ans, des cancers du sein et du côlon.

> 02 96 60 83 00

Les trophées de l'habitat 2010

L'association Relais Habitat 22 organise des trophées de l'habitat visant à récompenser d'une part les entreprises costarmoricaines à l'origine de projets innovants et de développement durable, d'autre part les maîtres d'œuvre et d'ouvrage des Côtes d'Armor agissant en faveur de la qualité de l'habitat dans le logement conventionné. La dotation globale du concours est de 14 000 €. Date limite de dépôt des dossiers: le 30 juin 2010 au Relais Habitat 22, 4 rue des Lycéens Martyrs, 22000 Saint-Brieuc.

> 02 96 62 15 46

À Plourhan, le bonsaï prend de la taille

La 2^e édition du salon européen du bonsaï, fleurs et jardins se tient les 22 et 23 mai, de 10 h à 18 h, à la salle des fêtes et au parc de Plourhan. Ce salon, organisé par Plourh'Anim et ParlonsBonsaï.com, présente plus de 130 bonsaïs issus des collections privées des plus grands spécialistes et des principaux clubs français. Au programme: démonstrations, ateliers de travail, conférences, visites commentées, etc. Le salon accueille aussi un marché aux plantes réunissant pas moins de 30 professionnels. Entrée: 3 €, gratuit moins de 14 ans. www.bonsai-fleurs-et-jardins.com



PHOTO DR.

Département un budget interactif

Dépenses, recettes, pression fiscale, investissement... sont les incontournables d'un budget et celui du Conseil général n'échappe pas à la règle. Néanmoins, afin que les profanes aient eux aussi envie d'aller y glaner quelques informations pour comprendre où passe l'argent de leurs impôts, le Conseil général a imaginé un web-documentaire de présentation. Photos, vidéos, son et jolie voix illustrent les données budgétaires essentielles.

À découvrir sur www.cotesdarmor.fr

Un Costarmoricain sur les écrans



PHOTO THIERRY JEANDOT

Du 4 au 11 mai, "Entre nous deux", long métrage de Nicolas Guillou, installé à Gommenec'h et ancien professeur d'audio-visuel dans un lycée briochin, sera projeté à Trégueux, Callac, Quintin, Lannion, Rostrenen, Pléneuf-Val-André, Paimpol, Guingamp et Dinan. Cette comédie populaire, où Nicolas Guillou est lui-même acteur, met en scène Emma et Thomas, un couple d'une trentaine d'années, qui essaie de fonder une famille. Le Conseil général a contribué à sa réalisation par une subvention de 18 000 €.

Les laboratoires publics s'associent

Pour faire face à la concurrence des laboratoires industriels, cinq laboratoires publics de développement et d'analyses de l'ouest ont décidé de s'unir en créant l'association Laboratoires publics de l'ouest associés (LPOA). Elle réunit les départements des Côtes-d'Armor, d'Ille-et-Vilaine, du Finistère, de la Loire-Atlantique et Brest métropole océane. Son objectif: promouvoir le réseau des laboratoires publics, en matière de sécurité sanitaire et de protection environnementale. Début avril, l'association, présidée par Yannick Botrel, a officiellement été constituée à Saint-Brieuc.

Protéger la faune sauvage

Un écuroduc à Callac

Après l'aqueduc, le viaduc et le gazoduc, il y a aujourd'hui l'écuroduc et le loutroduc. Vous aurez facilement (!) reconnu les mots écureuil et loutre. Rétablir des passages à faune n'est pas nouveau mais le pont à écureuils est une première en Bretagne. Quel meilleur moment que la semaine du développement durable, au début d'avril, pour mettre en œuvre ces couloirs biologiques qui protègent les espèces sauvages menacées? La commune de Callac a inauguré cette installation le 1^{er} avril (ce n'était pas un poisson mais les loutrons, petits de la loutre, sont gloutons de poisson) en présence de scolaires et de leurs professeurs, d'élus, ainsi que d'organismes et d'associations du monde de l'éducation et de l'environnement dont le Groupe mammologique breton.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Plus de 120 personnes étaient venues pour voir et comprendre l'intérêt d'un tel dispositif; trop de monde, en revanche, pour espérer voir à l'œuvre une loutre d'Europe ou un écureuil roux. C'est au passage de l'Hyère près du Moulin du Plessis, dangereux pour

les animaux et les automobilistes, qu'une corde traverse désormais la chaussée à quelques mètres de hauteur. C'est L'arbre à Lutik, association spécialisée en grimpe d'arbre, qui l'a installée (pour visualiser l'exercice, cette vidéo tournée par TF1 en Savoie:

http://www.dailymotion.com/video/x4ng9r_les-ecuroduc_animals).

L'arbre à Lutik
39 Kernilien à Plouisy
> 06 81 41 97 62
> 06 83 01 52 57
arbreaklutik@gmail.com
www.arbreaklutik.com

Tours 2 Kart

Jeunes de foyer et handicapés se rencontrent



PHOTO DR.

Tours 2 Kart est née de la coopération entre Cap Aventures et Ker-Spi. Le kart n'est plus une activité réservée depuis que Ker-Spi organise avec Cap Aventures des tours de kart pour des personnes en situation de handicap à Kart'indoor

à Plérin. L'idée donne du sens à la formation de pilotage des jeunes, les responsabilise et leur montre la confiance que l'on a en eux. Et si les résidents de Ker-Spi sont friands de ce sport, les pilotes y trouvent une certaine reconnaissance et ressentent un fort sentiment d'utilité

sociale. Cette coopération, qui a décidé de nombreux avantages, ressemble aussi à de la mutualisation de pratiques.

toursdekart@wanadoo.fr
Cap Aventures, Saint-Brieuc
> 02 96 68 01 07
ADIMC 22, Plérin
> 02 96 79 24 79

Lycée Jean-Moulin

Ambassadeur des Côtes d'Armor

Le lycée professionnel Jean-Moulin de Saint-Brieuc propose de nombreuses formations, du CAP au BEP, en passant par le Bac pro, dans les services à la personne, les métiers de la mode et du vêtement, ceux de la vente et du commerce, ou encore de la comptabilité et du secrétariat. C'est pour concrétiser l'enseignement

dispensé qu'une classe est partie à Draguignan en mars, à la rencontre d'un autre lycée. Au-delà de l'échange, les jeunes avaient la mission de promouvoir leur département et la région Bretagne. Ils ont présenté et vendu des produits alimentaires typiques - fournis par la biscuiterie de Saint-Brieuc, le cidre de Paimpol et une



PHOTO DR.

crêperie artisanale - sur plusieurs marchés du sud et distribué cartes et do-

documentation touristique. De bons ambassadeurs dont le projet était soutenu par la Région, l'office de tourisme et le Conseil général.

www.lyceejeanmoulin.fr

Pages 12 / 13

- *Filière pêche*
Miser sur la valeur ajoutée
- *Gilles Bocher, patron fileyeur*
Côté pêcheur
- *Patrick Macé à Erquy*
Côté criée

Pages 14 / 15

- *Pêche professionnelle et pêche de plaisance*
Nouer un dialogue
- *Mareyage*
Un avenir à construire
- *Michel Brémont,*
en charge des transports, des ports et de la sécurité civile



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Filière pêche

Miser sur la valeur ajoutée

Baisse des approvisionnements, augmentation des prix... Un vent peu favorable a soufflé l'an dernier sur la filière pêche. Lié aux conditions générales de la pêche mondiale, le tassement du débarquement et du chiffre d'affaires reste pourtant mesuré dans les Côtes d'Armor, qui font figure d'exception. Néanmoins, la filière demeure en alerte, car elle sait qu'elle doit s'organiser si elle veut perdurer.

“ *Lorsqu'on observe les pêcheries au plan national, on est tout de même dans une situation largement favorisée, ne serait-ce que par rapport aux départements proches comme le Finistère*”, relève Michel Soulas, chargé de mission à Côtes d'Armor développement, l'agence de développement économique du Conseil général.

Il est vrai que, malgré les difficultés, la flottille et la population maritime embarquée restent stables. De fait, l'activité a progressivement évolué vers la pêche hauturière qui, passant de trois ou quatre bateaux dans les années 1990, compte désormais 30 bâtiments.





En Côtes d'Armor, la filière pêche représente plus de 1000 emplois directs pour 125 M€ de chiffre d'affaires

■ ■ ■ Filière pêche

Une attention collective



La flottille (2009)

Bateaux de pêche : 283
 Dont hauturiers (+ de 18m) : 27
 Emplois embarqués : 751
 sources : CAD 22, DDAM 22, CCI 22

Qui dit hauturier dit poisson, et donc transformation: l'activité de traitement du poisson a vécu parallèlement une montée en puissance, offrant la place à une véritable filière, du producteur au transformateur. "Contrairement à d'autres départements qui travaillent sur des espèces très sollicitées, les Côtes d'Armor ont beaucoup moins d'espèces soumises à quotas, souligne Michel Soulas. C'est également ce qui nous permet de nous porter mieux que les autres". Pour lui, si l'activité pêche ne pose pas de problème, malgré le stock que subit la coquille Saint-Jacques, c'est surtout le secteur du mareyage qui mérite une attention particulière.

Répondre à la demande de volumes

"Pour vendre, les mareyeurs ont besoin de bons produits – ce qui ne pose pas de problème dans le département – mais aussi d'une production régulière et de prix attractifs. Or, comme les espèces locales ont baissé et que les approvisionnements extérieurs ont été insuffisants, la situation est devenue délicate".

Entre un poisson qui coûte plus cher et des prix en grandes surfaces qui ne bougent pas, alors que ces

dernières représentent 80 % de la clientèle des mareyeurs, la question est difficile à résoudre. La solution envisagée ? Le regroupement d'entreprises.

Évidemment, cela suppose la mise en place d'un monopole qui ne laisse plus de place aux petites structures. "Faute de trouver mieux, tout dépend comment est organisé ce monopole, relativise Michel Soulas. Ici, les choses s'organisent relativement bien. Mais il ne faut pas oublier que de grosses structures régionales épurent au compte-gouttes le personnel, avec plus de 100 personnes licenciées en moins de 5 ans". Partant du principe que le débarquement, au mieux restera stable, au pire pourrait encore baisser, reste donc à s'intéresser à la valeur ajoutée des produits.



Des sous-produits d'avenir

"Disposer de produits de qualité n'est pas suffisant, insiste Michel Soulas. Il faut aller plus loin dans la valorisation, la mise en boîte, le marketing...". L'argument est clair : lorsqu'un poisson d'un kilo entre chez le mareyeur, 40% ne sont pas utilisés (tête, queue...) et sont transformés en farine de poisson. Il ne reste plus que 600 g de matière utilisable. Il s'agit donc de trouver de quelle façon utiliser ces co-produits issus de la première transformation. "Nous travaillons notamment sur la valorisation des barbes de coquille Saint-Jacques, dont on pourrait faire des arômes ou des extraits marins. Autre avantage, on arrive à zéro déchet. Avec les préoccupations environnementales actuelles, ce n'est pas anodin. Quoi qu'il en soit, jusqu'à présent, la filière vivait sur ses acquis. Et si je ne suis pas pessimiste sur l'avenir de la pêche en Côtes d'Armor, le secteur devra tout de même faire preuve d'initiatives". ■



NONO

Gilles Bocher, patron fileyeur

Côté pêcheur

Gilles Bocher, pêcheur depuis 24 ans à Ploubazlanec, est patron fileyeur à bord du Gimaco. Avec ses trois hommes d'équipage, il pêche araignées et coquilles Saint-Jacques l'hiver, poissons l'été. Pour lui, l'avenir fait grise mine...



« Depuis mes débuts, la situation a beaucoup évolué, mais dans le mauvais sens. Auparavant, les prix étaient plus élevés et nous travaillions beaucoup en local. Le gros souci actuellement, c'est le marché européen. Nous devons faire face aux produits irlandais notamment, tels que les homards qui, grâce à une livre faible, sont largement moins chers que les nôtres. Même problème du côté des pays en "zone dollar", où les grossistes se fournissent de plus en plus. La lotte du Canada par exemple arrive à des prix défiant toute concurrence. Si bien que le petit mareyeur ou le poissonnier qui achètent leur marchandise dans nos criées gardent ce prix sous-évalué comme référence. Quand on voit les noix de Saint-Jacques vendues à 17€ le kilo en grandes surfaces alors que les nôtres – qui nous sont payées en criée 2€ le kilo – se retrouvent à 30€ décortiquées, on

ne peut pas s'en sortir. Les coquilliers payés en livres sont moitié moins chers ! Alors, depuis 24 ans, nos prix n'ont pas bougé et notre niveau de vie n'a fait que baisser. Nous essayons de compenser en réalisant plus de jours de mer, en les rentabilisant au mieux et en diminuant les frais au maximum. J'ai quasiment le même salaire qu'il y a 25 ans. Si on ne trouve pas de solution d'ici 2 à 3 ans, nous aurons de gros problèmes. Pour l'instant tout le monde fait le dos rond, mais pour combien de temps ? Déjà, on constate qu'il n'y a plus de constructions neuves avec le risque que les bateaux disparaissent lentement. Or, les solutions ne sont pas entre les mains des pêcheurs. Ce n'est pas eux qui décident du marché commun. Aussi, je suis très sceptique pour l'avenir, car le métier risque d'être sinistré dans les prochaines années si rien ne change". ■



Le nouveau port d'Erquy

Depuis le début des travaux en 2007, la modernisation du port de pêche d'Erquy s'inscrit dans un schéma d'aménagement garantissant la pérennité de l'activité, plusieurs points de saturation mettant un frein à la progression des produits débarqués et à la garantie de leur qualité. Le môle a donc été déplacé de 150 m afin de doubler le plan d'eau abrité et de créer un terre-plein de 1,7 ha et 340 m de quais supplémentaires. Les stationnements de 80 côtiers sur mouillage à l'échouage seront conservés et 18 hauturiers pourront accéder au port pour débarquer à pleine mer.

Par ailleurs, le projet présente des aspects positifs tant du point de vue environnemental qu'économique ou paysager : conservation des fonds naturels, minimisation des dragages d'entretien, absence de pontons et de pieux métalliques, maintien des activités pendant les travaux...

Coût du projet : 19 M€ HT financés à 35 % par le Département, 25 % par l'Europe, 20 % par la Région, 10 % par la CCI et 10 % par la communauté de communes.



Patrick Macé à Erquy

Côté criée

De son côté, Patrick Macé, directeur de la criée d'Erquy, relativise les mauvais chiffres des deux précédentes années.

« Si en 2007 le département a battu tous les records, que ce soit en valeur ou en tonnages (24 354 tonnes), la baisse a été importante ces deux dernières années (19 000 tonnes en 2009). Essentiellement parce que le produit n'était pas au rendez-vous. Surtout les céphalopodes (seiches : -28 %), qui sont des produits importants chez nous. De même, les ventes de coquilles Saint-Jacques ont subi une baisse de 14 %. Le produit est là, mais il s'agit plus d'un problème de marché. On s'aperçoit que le mareyage en a beaucoup moins acheté que les années précédentes. Cela fait 3 ou 4 ans que l'on sent un certain désintérêt. Sans compter que le consommateur achète de moins en moins la coquille entière et privilégie les barquettes. Aujourd'hui, ça va mieux, aussi bien pour les hauturiers

que pour les côtiers qui représentent chacun la moitié de l'activité de la criée en tonnages. Il faut savoir qu'en principe, un hauturier ramène environ 12 tonnes de poisson, contre 7 tonnes ces deux dernières années. Difficile alors de s'en sortir ! Or, depuis le début de l'année, les chiffres remontent. C'est important car depuis que le tonnage s'est stabilisé autour de 20 000 tonnes, grâce notamment à l'arrivée des hauturiers, les activités de mareyage se sont fortement développées, alors qu'elles étaient presque inexistantes au milieu des années 1990. Il y a un attrait pour les Côtes d'Armor parce qu'il y a un volume important et une variété de produits. Désormais, si les choses peuvent encore évoluer, c'est du côté des achats, car les plus gros acheteurs sont aujourd'hui les grandes surfaces". ■



Un label pour la coquille

Il y a quelques mois, une démarche a été entamée par les producteurs de noix de pétoncle géantes pêchées dans les mers des USA et du Canada, afin d'obtenir le label rouge. Inquiets face au fait qu'un produit d'importation puisse y prétendre, les producteurs costarmoricens se mobilisent pour labelliser la noix de Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc.



Les criées (2009)

Tonnage total : 18 925 T
 Poissons : 9 327 T pour 27,8 M€
 Crustacés : 55 T pour 0,5 M€
 Coquillages : 7 795 T pour 14,4 M€
 Coquilles Saint-Jacques : 6 677 T pour 13,3 M€
 Céphalopodes : 1748 T pour 5,3 M€
 Valeur totale : 47,9 M€
 Emplois : 65



Mareyage et ateliers de transformation (2008)

Nombre d'entreprises : 18 (22 en 2007)
 Volume traité : 17 431 T (24 235 en 2007)
 Chiffre d'affaires : 68,3 M€ (79,9 en 2007)
 Emplois : 207 (262 en 2007)

sources : CAD 22, DDAM 22, CCI 22



Dans le quartier maritime de Paimpol-Lannion, le secteur de la plaisance représente près de 200 emplois directs et 63 entreprises.

Pêche professionnelle et pêche de plaisance

Nouer un dialogue

Si jusqu'à présent, pêche professionnelle et pêche de plaisance ne se fréquentaient guère, on ne pouvait ignorer certaines tensions. Non-respect des règles par les uns ou les autres et manque d'information alimentaient les conflits. Depuis quelques mois, dans le quartier maritime de Paimpol-Lannion, les choses ont changé.

Afin de mieux faire appréhender la situation, Yannick Hémeury, président du comité local de pêche de Paimpol, confronte les chiffres.

"Dans le quartier de Paimpol, nous avons 114 bateaux de pêche pour 9 100 bateaux de plaisance. Or, 50 % des pêcheurs travaillent dans la proche bande côtière. S'il n'y a que 10 % des plaisanciers qui pêchent en même temps, c'est 910 contre 57 ! Quand un pêcheur de bar arrive pour poser ses lignes, il y a 7 ou 8 plaisanciers autour de lui. Le conflit d'usage est quasiment inévitable".

Entre le professionnel qui s'acquitte de droits de pêche pour travailler et vivre à l'année et le plaisancier voyant la mer comme un ultime espace de liberté et parfois doté de matériel aussi performant, le rapprochement n'était pas évident. *"Sans oublier la question du colportage, souligne Yannick Hémeury. Légalement, le pêcheur peut donner le fruit de sa pêche au premier rang de sa famille : parents et enfants. Mais cet aspect est souvent ignoré. Alors il y a ceux qui donnent, mais aussi ceux qui vendent dans les campings par exemple. Or, les plaisanciers qui n'ont pas de contraintes de charge se moquent du prix auquel ils vendent leur pêche. Ils exercent alors une vraie concurrence les quatre mois de l'année où ils sont présents. C'est autant de manque à gagner pour les professionnels dont c'est le moyen de subsistance".*

Des professionnels accusés de surpêche, de chalutage près des frayères, d'appropriation de l'espace et des ressources d'une part, des plaisanciers auxquels on reproche le braconnage et le non-respect de la réglementation d'autre part, il devenait urgent d'entamer un dialogue. Non seulement pour apaiser les tensions,

mais aussi pour améliorer la gestion de la ressource et mener des actions de terrain plus efficaces.

Des convergences d'intérêts

En octobre 2009, une conférence destinée à expliquer à chacun les règlements de pêche rassemble professionnels et plaisanciers pour la première fois. Depuis, les rencontres sont régulières. *"Jean Quinquis, le président du comité départemental de la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers, adhère complètement à la démarche, se satisfait Yannick Hémeury. Aujourd'hui, avec Natura 2000, les aires marines protégées qui se mettent en place, il y a intérêt à garder une convergence d'accès à ce milieu".* Il ne s'agit pas d'empêcher les plaisanciers de pêcher mais au contraire, de les associer à la gestion des ressources.

À cet égard, le programme de marquage des homards qui a été mis en place est révélateur. *"EDF installe un champ d'hydroliennes à Bréhat pour produire de l'électricité. En contrepartie, nous avons un soutien financier de 100 000 € sur trois ans. Il nous permettra d'acheter les femelles homards aux plaisanciers, afin de les identifier et de les remettre à l'eau. Ainsi, elles ne pourront plus être revendues et devront être remises à l'eau si elles sont reprises. C'est d'ailleurs lors de l'étude d'impact pour l'implantation d'hydroliennes qu'est ressortie l'inquiétude des professionnels vis-à-vis des plaisanciers. Grâce à cela, nous avons laissé la place à la concertation et la mise en place de projets communs. C'est une première en France".*

Mareyage

Un avenir à construire

Dotée d'une organisation unique sur le territoire hexagonal, Fipêche s'ingénie à valoriser les produits de la pêche artisanale de la région. Son chiffre d'affaires 2009 : 55 M€. À la tête des 200 salariés, Bertrand Desplat, le directeur.

Quelle est la particularité de votre structure ?

Tout a démarré en 1995, période d'une forte crise de la pêche, notamment sur la coquille Saint-Jacques. Le groupe Le Graët et l'Union bretonne des organisations de la pêche artisanale ont noué un partenariat et créé Fipêche, dont les pêcheurs possèdent 49 % des parts. Une usine a aussitôt été créée à Saint-Quay-Portrieux, sous le nom de Celtarmor, pour organiser la production.



Depuis, les pêcheurs du sud Bretagne nous ont rejoints et nous avons racheté les Pêcheries d'Armorique pour être présents sur toutes les espèces phares de la Bretagne : lotte, raie, merlan, Saint-Pierre, bar... Nous sommes donc comme une coopérative privée. Dans le département, le jeu a toujours été de dire que si on gagne, on gagne ensemble. La plupart des acteurs sont lucides sur la nécessité de cette coopération.

Quelle est la vocation de Fipêche ?

Nous vendons des produits de la mer bruts, en frais ou en surgelé et prêts à être cuisinés. Nous apportons donc notre savoir-faire industriel et commercial aux pêcheurs, que nous accompagnons à travers la présence de nos différentes entreprises de première transformation.

Il s'agit aussi d'imaginer de nouvelles filières et d'investir dans la mise en place de nouveaux débouchés.

À quelle nécessité répond une telle organisation ?

Le point faible de la pêche bretonne est son atomisation. Les clients, c'est-à-dire les grandes et moyennes surfaces

et les groupes de restauration, se sont concentrés et ont grossi jusqu'à ne plus trouver en Bretagne de point d'entrée à leur dimension. Impossible de les approvisionner toute l'année, sur des produits sans rupture, avec des prix intéressants... Nous n'avons aucune place dans leurs rayons. Il nous fallait donc atteindre une

taille critique minimum pour être capables de répondre à leur demande. Et pour les pêcheurs, c'est l'assurance de vendre tout le produit de leur pêche avec les espèces pour lesquelles nous avons noué des accords.

La filière est-elle bien structurée aujourd'hui ?

Nous sommes encore très loin d'être suffisamment regroupés et organisés pour être capables d'apporter des réponses aux distributeurs. Une enseigne qui chercherait à monter une ligne de produits bretons aurait du mal à trouver le bon interlocuteur, y compris Fipêche, avec un grand nombre d'espèces comme la lotte ou la raie. C'est donc laisser la place à des produits d'importation et se mettre en difficulté.

Quelles sont les solutions ?

La filière a réussi un certain nombre de réalisations en créant notamment cette combinaison de compétences : producteurs, criées, premiers acheteurs. Elle a été assez visionnaire pour envisager des solutions novatrices, mais elle est au milieu du gué. Ces premières esquisses ne doivent pas empêcher de travailler à la mise en place de solutions d'avenir. C'est-à-dire entrer dans une modernisation globale de la filière et trouver des relais à terre beaucoup plus puissants avec des usines de traitement.

N'est-ce pas aussi proposer plus que des produits bruts ?

Il est sûr que notre démarche générale doit nous conduire, en bout de course, à proposer des produits cuisinés. C'est l'étape suivante. De façon embryonnaire, il existe des partenariats entre les pêcheurs bretons, des établissements agroalimentaires et la distribution pour créer des plats cuisinés. Certains ont été lancés fin 2009 et fonctionnent très bien.

Michel Brémont,

vice-président du Conseil général en charge des transports, des ports et de la sécurité civile



"Créer un climat favorable"

La filière pêche est-elle assez solide ?

Si la filière du département est confrontée aux mêmes difficultés qu'ailleurs, elle se porte nettement mieux et ce n'est pas un hasard. C'est d'abord lié au dynamisme de la profession, mais également aux politiques menées par les collectivités et le Conseil général depuis de nombreuses années. Tant du point de vue de la gestion de la ressource, que du développement des infrastructures et du soutien à la flotte. Nous avons aujourd'hui les infrastructures portuaires et les instruments de criées adaptés. Par ailleurs, il y a eu un effort important d'aide à la valorisation des produits de transformation de la pêche.

Est-ce suffisant ?

En fait, notre travail consiste à créer un climat favorable au développement de la pêche. Aujourd'hui, nous poursuivons notre action avec la création de ports spécialisés pour la pêche et les instruments qui les accompagnent : Erquy, pour plus de 20 M€, les ports de Saint-Quay-Portrieux et de Saint-Cast-le-Guildo pour 20 bateaux. Sans oublier la création des instruments de réparation navale à Saint-Brieuc et Paimpol.

Quelles sont vos priorités à l'avenir ?

D'abord, poursuivre notre action dans la mesure où l'Europe nous en laisse la possibilité. Par ailleurs, nous sommes très attentifs à l'évolution des modes de propulsion des navires. Certes, nous aurons du mal à nous passer complètement du gazole, mais nous devons veiller aux alternatives telles que les expériences de voiles assistées. Nous soutenons les recherches dans ce sens, même si cela semble un peu original à ce jour. Enfin, sachant que l'alimentation va vraisemblablement connaître une révolution dans les prochaines années, je crois beaucoup aux ressources de la mer. Cela signifie que nous devons faire preuve d'imagination à travers la recherche appliquée. Or, notre département s'y prête parfaitement. L'idée est de tenter de repeupler la mer en développant des récifs artificiels contrôlés, dans lesquels les poissons se développeraient naturellement. Ces expériences sont en essor, au Japon notamment, et c'est une idée sur laquelle nous travaillons sérieusement.



"Le point faible de la pêche bretonne est son atomisation".

Les métiers de demain à Tréglamus

Une journée sur les métiers de demain est organisée par le Conseil de développement du pays de Guingamp samedi 29 mai, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, à la salle des fêtes de Tréglamus. Au programme : une table ronde le matin et un forum des entreprises l'après-midi. Seront présents des professionnels de l'écoconstruction, des énergies renouvelables, du bois, de la plomberie, du bâtiment en général, de l'agro-alimentaire, de l'agriculture, des services aux personnes, etc.

> 02 96 40 05 20



Toute l'actualité départementale sur Armor TV

Armor TV, chaîne de télévision locale diffusée sur internet et couvrant l'actualité du département, propose un journal quotidien de neuf minutes que l'on peut revoir pendant plusieurs jours. Mais aussi de nombreuses émissions thématiques, dont *Paroles bénévoles* qui présente chaque semaine une association du département, l'émission culturelle *Twenty two bars*, ou encore *Les Frères Jean* animée par le duo Jean Lebrun-Jean Kergrist.

www.armortv.fr

Economie agricole bretonne

La chambre régionale d'agriculture vient de sortir l'édition 2010 de sa publication intitulée "Economie agricole bretonne : analyse et perspectives". Chacune des grandes filières de production y est abordée d'un point de vue qualitatif et quantitatif, avec une vision prospective. Un point particulier porte sur les crises subies par tous les secteurs agricoles bretons. Publication disponible au prix de 25 € auprès de la chambre régionale d'agriculture.

> 02 23 48 27 42

Librairie Le Grenier à Dinan

Vers une reprise par les clients

Fanch Merdrignac, 61 ans, est propriétaire de la librairie Le Grenier à Dinan. En retraite depuis le 1^{er} avril, cela fait deux ans qu'il travaille à sa succession. Son souci principal ? Pérenniser l'existence et l'indépendance de cet établissement qu'il a créé en 1978 et qui fut la première librairie jeunesse en Bretagne, avant d'ouvrir un secteur adulte en 2002. *"J'ai d'abord tout essayé pour que la reprise se fasse par les salariés, sous forme de Scop, raconte Fanch Merdrignac, mais pour des raisons bancaires, et parce que mes collaborateurs sont assez jeunes, avec des engagements par ailleurs, cela n'a pu se faire"*.

Il décide alors de publier des annonces et obtient une quarantaine de contacts, *"souvent des cadres dans l'industrie, les télécoms ou le bâtiment, souhaitant se reconvertir et réaliser un rêve d'enfant. Sauf qu'ils se sont vite aperçus que la rémunération qu'ils pouvaient tirer de la librairie n'avait rien à voir avec leurs revenus actuels. J'ai reçu également des offres pour y implanter des surfaces alimentaires ou des magasins de souvenirs, mais mon souhait est que ça reste une librairie"*. Emerge alors l'idée de proposer aux clients la création d'une Société des amis du Grenier. Objectif : la reprise de l'établissement sous la forme



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

À l'heure de prendre sa retraite, Fanch Merdrignac, soucieux de pérenniser l'indépendance de sa librairie, propose à ses clients de racheter l'établissement.

d'une Société par actions simplifiée (SAS). *"Soit on se dirige vers une reprise totale par la Société des amis du Grenier, soit vers une solution mixte avec un repreneur s'appuyant sur les clients, ces derniers détenant une minorité de blocage à 34 %. Je pense que l'on devrait plutôt s'orienter vers la solution mixte"*. Et le pari semble fonctionner. À l'heure où nous écrivons, 48 clients ont déjà adhéré au projet. Le capital

est ouvert et une action coûte 2 000 €. Une cliente belge en a même acheté cinq. Cette mobilisation, Fanch Merdrignac ne s'en dit pas surpris, estimant que *"le livre est un produit pas comme les autres permettant le lien et l'échange"*.

Laurent Le Baut

> 02 96 39 00 34
librairielegrenier@hotmail.fr

Économies d'énergie

Caméra au poing à Plourhan



PHOTO THIERRY JEANDOT

La coopérative d'activités Avant-première accueille un nouvel adhérent. Pascal Gouttebel, 47 ans et plus de 20 ans d'expérience – il était auparavant salarié de l'association Habitat et développement Bretagne – s'installe à Plourhan comme conseil en économies d'énergie. Muni de sa caméra thermique à infra-rouges, il traque les déperditions de chaleur dans les logements de propriétaires qui font appel à lui.

"Le principe de la coopérative me plaisait. Cela me permet d'avoir un appui pour la partie administrative, mais aussi de tester mon activité. Mon objectif à moyen terme est de devenir entrepreneur-salarié. Et n'étant pas marchand, mes diagnostics sont aussi neutres que possible", conclut-il.

> 06 14 73 04 52
p.gouttebel22@orange.fr

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Les rendez-vous de mai

Temps fort de ce mois de mai à la cité des métiers, un forum sur les métiers du transport et de la logistique, **le mercredi 19 mai**, de 14 h à 17 h. **Le jeudi 20 mai**, de 18 h à 19 h, soirée cité autour du métier de pilote d'avion. **Le mercredi 5 mai**, de 14 h à

17 h, zoom sur les métiers de la diététique. **Le mercredi 26 mai**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de l'aide et des soins à domicile. **Le lundi 31 mai**, à 14 h, sur inscription, atelier "Comment valider mon expérience professionnelle ou bénévole par un

diplôme socio-culturel ou sportif ?". L'ensemble du programme sur www.citedesmetiers22.fr.

> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr



La Charpenterie à Plerneuf

Elle porte haut les couleurs du métier

Tout particulier voulant réaliser des travaux aimerait avoir affaire à ce genre d'artisans.

Les compétences sont là mais aussi un état d'esprit qui renoue véritablement avec la notion de service.

Il est bien modeste Olivier Cabon. Aussi discret que son entreprise, la Charpenterie, installée au bout de la zone artisanale, à la sortie de Plerneuf. Il a pourtant un parcours qui en dit long sur son savoir-faire. À 14 ans, il entame son Tour de France d'apprenti charpentier chez les Compagnons du devoir... Ce Tour finira dix ans plus tard, à Berlin! "Aller à l'étranger nous permet de nous ouvrir sur l'extérieur. Car le compagnon doit non seulement être un homme du métier, mais aussi un homme d'esprit. L'un ne va pas sans l'autre. Aujourd'hui, certains compagnons vont partout en Europe, dans les pays de l'Est, aux USA, au Canada, voire même en Australie ou au Japon".

De retour en Bretagne, il travaille encore pendant une dizaine d'années en tant que chef d'équipe avant de créer la Charpenterie, avec sa femme Sophie, en 2005. Ils ont en effet choisi de prendre leur temps et de frapper à de nombreuses portes avant de se lancer.

Bénéficiaires des aides de Bretagne développement initiatives (BDI), d'Armor initiatives, et de l'aide régionale aux petits projets, ils démarrent avec une trésorerie, du matériel et le soutien d'un parrain d'entreprise. En 2008, une aide du Conseil général (46 000 €) leur permet de disposer d'un atelier performant. "Être compagnon aide beaucoup. Jusqu'à il y a peu, on ne devait pas le dire, car un compagnon doit être humble et discret. Mais désormais, sans en faire publicité, nous n'avons plus à nous en cacher. Pour ma part, je ne m'en vante pas. J'estime qu'être compagnon c'est être un bon artisan. Nous sommes là pour conseiller. Lors d'un rendez-vous sur trois, j'explique aux gens qu'ils ne sont pas obligés de prendre une entreprise pour les travaux qu'ils envisagent, et qu'en étant

un peu bricoleurs, ils peuvent le faire eux-mêmes..." Au grand désarroi de sa femme qui juge avec un grand sourire "qu'il n'a vraiment pas la fibre commerciale".

Une réactivité réfléchie

Le rapport humain avant tout et pas uniquement le chiffre d'affaires, on l'aura compris, ici on aime que les choses soient bien faites. Mais Olivier Cabon a constaté depuis longtemps que le métier de charpentier est méconnu dans la région. "Le marché est fait à 80% de pavillonneurs et les gens sont toujours un peu surpris de ce que nous pouvons réaliser".

Aussi, pour contrecarrer cette situation, la Charpenterie a complété son activité avec la construction de maisons à ossature en bois, de maisons bioclimatiques, l'isolation par l'extérieur, et les aménagements extérieurs. "À chaque fois que nous proposons un service différent, nous commençons par nous former, souligne Olivier Cabon. Nous voulons être sûrs à 100% de ce que nous faisons". Et la clientèle ne s'y trompe pas. S'il

ya cinq ans, l'activité de la Charpenterie s'effectuait à 80% en sous-traitance pour des marchés publics, la situation est désormais tout autre. "Aujourd'hui, nous sommes à 100% de particuliers. Ce sont eux qui nous permettent de maintenir le cap et d'embaucher".

D'un salarié au départ, l'entreprise accueille maintenant cinq professionnels, dont un chef d'équipe également compagnon charpentier (ils sont quatre dans le département) et deux apprentis...

"Je tiens à accueillir des apprentis car il est toujours important de transmettre et de former les jeunes. Sans cela, il n'y a plus de métier et plus de compagnonnage. C'est vraiment une valeur clé".

Veronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

La doctrine des compagnons "Fais ton Tour, trouve une femme, fais ta maison, fais tes enfants et ensuite, crée ton entreprise". Olivier Cabon a suivi les préconisations à la lettre...

CONTACT

SARL La Charpenterie
ZA La Barricade
6, rue de la Cassoie
22170 Plerneuf
02 96 76 89 49
www.charpenterie.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Collecte des déchets à Saint-Samson-sur-Rance

V3C Environnement s'attaque au marché portuaire



PHOTO THIERRY JEANDOT

Lancée en 2009 à Saint-Samson-sur-Rance par Vincent Campion, V3C Environnement a trouvé la niche lui permettant de développer son activité, les ports de pêche et de plaisance. En retard sur la réglementation, ces sites étaient en attente d'une solution. La voilà.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il faut admettre que Vincent Campion était particulièrement bien placé pour être au fait des problématiques portuaires. Ancien gestionnaire d'un port de plaisance, assisté d'un père (Jean-Pierre, son chargé d'affaires) lui-même ex-directeur d'un port de pêche... Il savait parfaitement à quel point la gestion des déchets y était délicate et mal organisée. "Qu'il s'agisse des déchets industriels banals ou dangereux, tout cela était joyeusement mélangé, sans aucun tri, dans les poubelles destinées aux ordures ménagères, voire simplement déposé au sol", constate Vincent Campion.

Un état de fait complètement à l'encontre des normes européennes de l'environnement et une opportunité pour ce chef d'entreprise. "J'ai créé un concept de modules partagés en deux parties : la première propose

divers récipients et étagères avec bacs de rétention afin que l'utilisateur y trie et y dépose les différents déchets. La seconde consiste en une zone de stockage où le gestionnaire du port peut entreposer ces produits en attendant qu'ils soient évacués et comptabiliser précisément ses déchets".

Fort de ce nouveau concept, Vincent et Jean-Pierre Campion ont sillonné le littoral français pendant sept mois, afin de le présenter aux gestionnaires de ports. De Fécamp à Royan, ils ont parcouru 35 000 km et démarché 77 ports, bénéficiant du solide réseau de connaissances que leur avait procuré leur précédente activité professionnelle.

"Avec une taille qui s'adapte en fonction des besoins de chacun (à partir de 9 m²), le projet a été très bien reçu. Car si la réglementation est déjà en vigueur, peu de ports ont eu la possibilité et le temps de se mettre en règle, d'autant qu'aucune solution efficace ne s'offrait à eux jusqu'à présent. Certains ont tenté d'initier des petites solutions localement, mais pas toujours esthétiques et peu efficaces".

Des ports aux communes

Entre ce long périple et la validation du concept par les conseils portuai-

res, le processus est assez lent. Les commandes se confirment depuis le début de l'année seulement. L'entreprise Mécatol de Perros-Guirec est désormais chargée de la construction de ces structures. Néanmoins, Vincent Campion ne compte pas s'arrêter aux ports et il a profité de cette période creuse pour élargir son champ d'activité. "C'est un concept qui peut s'adapter partout, y compris dans les communes, au pied des immeubles".

Des conteneurs enterrés

Concernant la collecte sélective des déchets ménagers et

urbains, il a ajouté une corde à son arc : celle des conteneurs enterrés. Originaux, esthétiques et modernes, ces conteneurs sont fabriqués par la société portugaise Sotkon. Depuis le mois de février, V3C Environnement en est le distributeur exclusif dans quatre régions de l'Ouest.

"Il s'agit de proposer aux communes un concept novateur, avec des cuves enterrées dans le sol, d'où dépassent des bornes en acier inox parfaitement intégrées à l'environnement urbain. Les communautés de communes en commandent en général un grand nombre. Il y a une vraie demande et un véritable potentiel de développement".

Visiblement, Vincent Campion ne regrette pas d'avoir été débauché de sa Normandie pour s'installer en Côtes d'Armor. "En 2004, j'y ai créé V3C Nautique pour construire des doris (1) en polyester. C'est Côtes d'Armor développement (2) qui m'a convaincu de venir ici en 2006. L'accueil a été excellent, on m'a préparé le terrain et on m'offrait la possibilité de réellement développer mon activité avec les soutiens nécessaires (3). Mon objectif est de faire évoluer les deux sociétés en parallèle et, dans cet objectif, je ne me sens pas seul".

Véronique Rolland

(1) Répliques des grandes barques filiformes utilisées jadis pour la pêche à la morue

(2) L'agence de développement économique et territorial du Conseil général

(3) Aides du Conseil général : 7700€ pour le matériel et 15660€ pour le bâtiment.

CONTACT

V3C environnement
ZA impasse la Rabine Verte
22100 St-Samson-sur-Rance
> 02 96 39 84 51
www.v3c-environnement.com

PHOTO BRUNO TORREBIA



L'usine de Plélo des laboratoires Oméga Pharma emploie 49 personnes. Ici, un opérateur, mélange des huiles différentes en vue d'obtenir une préparation bien précise.

En 2009, l'usine de Plélo des laboratoires Oméga Pharma⁽¹⁾ a préparé et conditionné 2,7 millions de flacons d'huiles essentielles à destination des pharmacies de toute la France. Ce chiffre, en hausse de 50 % par rapport à 2007, témoigne de l'engouement actuel pour ces concentrés de plantes.

Oméga Pharma

L'huile essentielle glisse sur la crise

Pour un peu, on se croirait dans une cave à vin. Plus d'une centaine de fûts d'huiles essentielles et d'huiles végétales en provenance du monde entier sont soigneusement alignés et étiquetés. Un opérateur sillonne les allées muni d'un récipient en inox. Saisissant un fût d'huile de camphre, il en prélève le volume souhaité. Sur sa feuille de route, les quantités de chaque huile qu'il doit mélanger pour obtenir une préparation bien précise. "Nous recevons les huiles en fûts de 200 litres. Soit nous les conditionnons telles quelles dans des flacons de 1 ml à 1 litre, soit nous faisons des mélanges visant à traiter des maux bien particuliers", explique Christian Hasdenteufel, directeur de l'usine. Parmi ces mélanges, on trouve par exemple une gamme d'huiles de massage destinées à la kinésithérapie, ou encore des compositions pour soigner les maux de tête. Autant de petits remèdes du quotidien de plus en plus plébiscités⁽²⁾. "La médecine chimique ne répond pas toujours aux attentes des gens, ce qui explique cette tendance à chercher d'autres voies pour se soigner".

100 kg de plantes dans 10 ml

L'action des huiles essentielles tient aux principes actifs contenus dans

les plantes. "Dans un flacon de 10 ml, il peut y avoir 100 kg de plantes", poursuit le directeur. La revendication d'efficacité, quant à elle, s'appuie sur l'expérience. "Ça reste des produits difficiles à définir d'un point de vue thérapeutique. En fonction des huiles, on peut avoir de 10 à 200 molécules différentes. On sait qu'il y a un effet, mais pas précisément quelle molécule agit. C'est toute la différence avec un médicament classique. Les huiles essentielles ont une action que l'on connaît avant tout par expérience, par empirisme", tient à préciser Christian Soulier, pharmacien à Oméga Pharma. L'usine de Plélo fait venir sa matière première du monde entier, "principalement de France, du Maghreb, d'Australie, d'Afrique du Sud et d'Europe de l'Est". Les huiles sont produites par les fournisseurs. Ils utilisent pour cela un procédé de distillation permettant d'extraire le concentré odorant des plantes. "En ce qui nous concerne, précise Christian Hasdenteufel, nous sommes très exigeants dans la spécification des huiles. Une huile essentielle, selon qu'elle est réalisée à partir des fleurs, des feuilles ou de l'écorce d'une même plante, va avoir des propriétés différentes. Même chose selon le lieu, le terroir, le climat... C'est un peu comme la vigne. On va en tenir compte dans nos approvisionnements

"Un peu comme la vigne"

que l'on contrôle grâce à la chromatographie qui est juge de paix en matière de qualité." Ce procédé quantifie les molécules présentes dans chaque huile et permet, complété par d'autres analyses, de décider de la mise sur le marché. Et parmi la centaine d'huiles travaillées à Plélo, la plus demandée est sans conteste l'huile de lavande fine du sud est de la France. "Tout le monde s'accorde à dire qu'elle possède un parfum comme aucune autre dans le monde", observe Jean-Marc Soulier. Ses vertus? "Diluée dans une huile végétale, c'est un très bon décontractant pour un massage de détente ou pour calmer les petits bobos". Pour Oméga Pharma, aucun doute que l'huile essentielle est aussi un excellent remède... à la crise.

Laurent Le Baut

Christian Hasdenteufel, directeur de l'usine.



PHOTO BRUNO TORREBIA



LABORATOIRES OMÉGA PHARMA

ZA des 4 voies
22170 Plélo
> 02 96 79 51 51
www.omega-pharma.fr

Activité : fabrication d'huiles essentielles sous la marque Phytosun arômes et de poudres de maquillage sous la marque T.Leclerc

Chiffre d'affaires : 12,6 M€ pour l'aromathérapie

Effectif : 49 personnes

(1) L'usine de Plélo appartient à la société Oméga Pharma France basée à Châtillon (92) qui emploie 300 personnes et produit sous 40 marques commercialisées en pharmacie et parapharmacie. La marque Phytosun arômes est leader sur le marché français de l'aromathérapie en pharmacie.

(2) Le marché des huiles essentielles a connu une croissance de 25% en 2009.

Revenu de solidarité active

Les agriculteurs aussi

Exploitants et salariés costarmoricains du monde agricole souffrent : 334 bénéficiaires du RMI⁽¹⁾ en mai 2009, 735 demandes de RSA⁽²⁾ en mars 2010. Près de 40 % des agriculteurs ont désormais un revenu inférieur au Smic. À la tête d'une exploitation laitière dans le Trégor, Marie⁽³⁾, qui perçoit le RSA, témoigne de la forte dégradation des revenus de sa famille.

Quelques chiffres

Pour l'Inra (étude 2001), le 1 % des exploitants (soit 7 000 en 2001) qui bénéficiaient du RMI était très inférieur à la réalité de la pauvreté dans la profession. En mars 2009, la MSA estimait que 75 000 personnes en France seraient susceptibles de demander le RSA, dont 20 000 agriculteurs et 55 000 salariés agricoles. Au 31 décembre 2009, elle avait déjà reçu 40 270 demandes dont 16 240 d'exploitants. Sur ces 16 240 dossiers, 9 000 correspondent aux critères d'évaluation ; sur les 24 030 dossiers de salariés agricoles, 19 580 ont été acceptés.

CONTACT

MSA

12 rue de Paimpont, Saint-Brieuc

> 02 96 78 87 00

<http://msadarmorique.msa.fr>

Conseil général

infos services

N°Azur 0 810 810 222

Plus d'infos communication locales depuis un poste fixe

contact@cg22.fr

“

Nous touchons le RSA depuis décembre 2009. Mais notre dossier doit encore passer devant la commission qui décide si nous y avons bien droit”, commence Marie. Avec son mari, elle gère une exploitation de 60 vaches laitières dans le Trégor. Pour Nadine Coursin de la MSA, Mutualité sociale agricole, “Les dossiers des exploitants sont traités par une commission mensuelle organisée par le Conseil général et où nous siégeons. Entre 60 à 70 cas sont étudiés à chaque fois. Parmi eux, des anciens allocataires du RMI”. Beaucoup de demandes émanant de salariés agricoles sont en attente de décision. “Quand le prix du lait a baissé - le nôtre partait chez Entremont qui nous en donnait moins que d'autres laiteries, prétextant des problèmes de trésorerie - nous perdions de l'argent, reprend Marie. Nous avons dû faire des investissements pour mettre un bâtiment aux normes. Une fois les emprunts remboursés, il ne reste plus de quoi manger. Les nouveaux prêts que la banque proposait auraient alourdi nos dettes. Nous n'avons plus de ressources depuis août 2009. La famille

et des amis nous ont aidés”. Marie, qui a deux jeunes enfants, a très mal vécu que la banque n'ait aucun scrupule à prendre l'argent des allocations familiales et de l'aide au logement. “Le RSA, 550 € par mois, nous aide pour les dépenses quotidiennes. Avec cette somme, nous allons peut-être tout juste boucler 2010. Que ferons-nous en 2011 ? Nous avons restructuré notre prêt mais nous n'aurons droit qu'une fois à cette mesure d'étalement. Nous travaillons à deux tous les jours de l'année. Nous essayons de faire de la qualité. Quelle reconnaissance en avons-nous ? Si nous décidions d'arrêter, nous aurions plus de revenus”.

Une aide en période de crise

Marie et sa famille sont un exemple parmi d'autres. Depuis plusieurs années déjà, les professions rurales connaissent de grandes difficultés.



PHOTO THIERRY JEANDOT

“Si nous décidions d'arrêter, nous aurions plus de revenus”

Leurs revenus, en baisse de 34 % (chiffres Inra 2009), nous ramènent 30 ans en arrière. Près de 40 % des agriculteurs ont désormais un revenu inférieur au Smic. Dans le pays, on compte 26,4 % de ménages pauvres chez les agriculteurs et les salariés agricoles, contre 14 % dans l'ensemble de la population. Pas étonnant quand le lait augmente de 183 % pour les consommateurs en six ans et rapporte 50 % de moins aux producteurs en deux ans.

Pas surprenant non plus du fait des importations de pays peu soucieux des conditions sociales, qui entraînent la disparition d'un agriculteur tous les quarts d'heure en Europe. En France, pas moins de 200 fermes disparaissent chaque semaine. Pour rappel, la loi de modernisation de l'économie a renforcé le pouvoir de négociation des distributeurs face aux fournisseurs, les agriculteurs, et cela sans retombées positives pour les consommateurs.

“Nous avons reçu 735 demandes de RSA, conclut Nadine Coursin, 336 exploitants et 399 salariés agricoles. Parmi elles, 148 refus (81 exploitants et 67 salariés). À titre de comparaison, en mai 2009, nous comptons 88 bénéficiaires du RMI chez les exploitants et 246 chez les salariés. En février 2010, nous avions en paiement 444 foyers”.

Une agriculture rémunératrice pour les agriculteurs, durable pour l'environnement, saine pour les consommateurs est-elle encore possible dans ces conditions ?

Joëlle Robin

(1) RMI : revenu minimum d'insertion, géré par le Conseil général

(2) RSA : revenu de solidarité active, géré par le Conseil général

(3) Prénom d'emprunt



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pays de Saint-Brieuc

Le foot gaélique marque des points

Le pays de Saint-Brieuc compte désormais un club de football gaélique. Créé en octobre 2009 par deux passionnés, le Gaelic football Bro Sant Brieg participe au championnat de Bretagne dont il a organisé la 2^e journée, début février, sur son terrain de Pordic.

Le club de football gaélique du pays de Saint-Brieuc est né d'une rencontre. Celle de Xavier Ingrand et Maëlle Le Floc'h. "Cela faisait six ans que je pratiquais ce sport à Paris. J'ai annoncé à mon équipe que j'allais vivre en Bretagne, raconte Xavier Ingrand, aujourd'hui président du Gaelic football Bro Sant Brieg. Immédiatement, l'information a circulé et avant même d'arriver ici, je recevais un mail du président de la ligue de Bretagne me disant que Maëlle, qui jouait à Brest, venait aussi à Saint-Brieuc et que c'était donc le moment de lancer un club".

Le football gaélique se joue au pied et à la main, sur un terrain de rugby. Les buts sont en forme de H, combinant le principe des poteaux de rugby et celui de la cage de football. Marquer entre les poteaux rapporte un point. Sous la barre transversale, c'est trois points. "Le jeu est très libre, il n'y a ni hors jeu, ni en-avant, l'équipe qui attaque est favorisée, le tackle et le plaquage sont interdits", explique Xavier Ingrand. Contrairement au rugby, ce n'est pas un sport de contact, mais de contournement. Les joueurs progressent très vite sur le terrain et tirent beaucoup de drops entre les poteaux, beaucoup de points sont marqués, c'est très spectaculaire et il y a très peu d'arrêts de jeu".

Quant à l'apprentissage, il serait relativement facile. "On prend plaisir dès le premier entraînement, assure Xavier. Moi qui ne suis pas footeux, j'y suis d'abord venu par curiosité. J'ai constaté qu'il n'était pas nécessaire de savoir dribbler, que l'on pouvait prendre simplement le ballon dans ses mains et partir en courant!"



Les joueurs du Gaelic football Bro Sant Brieg lors de leur entraînement hebdomadaire du lundi soir, sur le terrain de rugby de Pordic.

Quelques règles de base existent toutefois. Comme celle du "pick-up", qui interdit de prendre le ballon au sol autrement qu'en le soulevant avec le pied. Ou encore celle "des quatre pas" n'autorisant pas plus de quatre pas sans faire un jonglage au pied ou un rebond au sol. Les passes, elles, se font soit au pied, soit en frappant le ballon de la main.

L'exception bretonne

En dehors de l'Irlande, où il est le sport le plus populaire, le football gaélique ne se pratique guère que dans les capitales européennes. "Il a toujours représenté un point de fixation pour les expatriés irlandais souhaitant se retrouver", constate Xavier qui, à Paris, jouait dans une équipe composée à 90 % d'Irlandais. Phénomène nouveau: depuis dix ans en Bretagne, les clubs poussent comme des champignons. Mais cette fois, les Irlandais n'y sont pour rien. Selon

Xavier, cela s'explique par la proximité entre les cultures irlandaise et bretonne: "Il existe des passerelles évidentes. De plus, les Irlandais ont toujours eu à cœur de préserver et de valoriser les sports traditionnels, ce qui plaît beaucoup aux Bretons".

Pour sa première saison, le Gaelic football Bro Sant Brieg prend part au championnat de Bretagne, qui se déroule sur cinq journées, sous la forme de tournois. Le club du pays de Saint-Brieuc, qui bénéficie à Pordic d'infrastructures de tout premier plan, a obtenu l'organisation de la 2^e journée de ce championnat. C'était le 6 février dernier. S'ils n'ont gagné aucun match, les Briochins - pour l'occasion associés à des joueurs de Saint-Quay-Perros (*) - ont beaucoup appris en se mesurant par exemple au ténor régional, l'équipe de Liffré (35), laquelle s'illustre chaque année en championnat d'Europe.

Laurent Le Baut

CONTACT

Gaelic football Bro Sant Brieg
Xavier Ingrand
> 06 01 88 32 10
Entraînement le lundi soir de 19 h à 21 h au stade de rugby de Pordic.
Le club recrute de nouveaux joueurs.

(*) Saint-Quay-Perros est l'autre club de football gaélique du département. Les entraînements ont lieu tous les samedis, de 14 h à 16 h, au terrain des sports. Contact : Matthieu Le Roux, tél. 06 89 54 60 21.



PHOTO THIERRY JEANNOT

PHOTO THIERRY JEANNOT

Skrilh Quartet

Quatre grillons pour Anjela

Le 12 février dernier, Skrilh Quartet, mené par Cyrille le Penven, remportait, avec Enki, la seconde édition du tremplin costarmoricain Partis pour un tour⁽¹⁾, organisé par l'ADCA⁽²⁾. Une reconnaissance pour le groupe qui chante et met en musique les textes de la paysanne poétesse Anjela Duval.



Photo D.R.

Skrilh Quartet en concert

Vendredi 21 mai
au festival Art Rock
Forum de la Passerelle
à Saint-Brieuc
17h – Gratuit
Dimanche 4 juillet
à la Roche-Jagu

Er C'hoad, de Skrilh 4tet
16 €

En vente sur <http://arte.celeonet.fr/cyrille/>
et www.myspace.com/cyrillelepenven

Anjela Duval

Marie-Angèle Duval à l'état civil est née en 1905 au Vieux-Marché et décédée en 1981. Sur le site www.breizh.net/anjela qui lui est consacré, on peut lire : "Anjela Duval est cette femme qui pendant le jour cultive la terre de sa petite ferme, Traon an Douar, et qui le soir sort ses cahiers et écrit des poèmes, parmi les plus aimés de la langue bretonne. Le breton est sa langue de tous les jours, et elle a appris la langue littéraire, qu'elle enrichit de ses mots, de sa sensibilité. Ses poèmes révèlent son amour lucide de la nature, sa rage contre le déclin organisé du breton, ses angoisses, son humour..."

Enki, l'autre vainqueur

Groupe de rock au son alternatif, originaire de Moncontour, Enki est le deuxième vainqueur de Partis pour un tour. www.myspace.com/enkikerihuel

Direction le Vieux-Marché, le territoire d'Anjela Duval justement. Cyrille le Penven y habite, comme sa grand-mère autrefois, avec qui il a appris et parlé le breton. "C'est ma langue", explique-t-il simplement. Chanteur et contrebassiste de formation, Cyrille a suivi le cursus du CIM, école de jazz et musiques actuelles de Paris, intégré le conservatoire de Rennes et suivi des stages avec des pointures (dont Cesarus Alvim). L'on pourrait croire qu'être inspiré par les textes d'Anjela Duval était un chemin tout tracé pour le musicien. Et pourtant, c'est un peu par hasard que Cyrille découvre la poétesse. "Un ami m'a prêté Kan an Douar⁽³⁾, explique-t-il. J'ai commencé à travailler le livre, à le décortiquer. Des musiques me sont venues. J'ai commencé à chanter avec la contrebasse. Mais j'entendais d'autres instruments". Il rencontre Antonin Volson (batterie), Hélène Brunet (guitare) et Sylvain Megnegneau (saxophone). Ensemble, ils créent Skrilh Quartet (skrilh signifie grillon en breton), en 2005.

Musique des mondes

Dès 2006, ils enregistrent un premier album de quatre titres. Mais le groupe a du mal à décoller. "Ça n'a pas accroché au début. Les gens ne comprenaient pas. On jouait dans les bars, mais ce n'est pas vraiment une musique de fête". Formé à la musique jazz, baigné de musique bretonne, inspiré par le rock'n'roll autant que par le punk, la musique orientale, anglaise ou le flamenco,



Photo D.R.



Photo D.R.

Cyrille parle de sa musique comme d'une "musique des mondes, qui ne s'arrête pas à des définitions" et où "seule la langue est traditionnelle".

En janvier 2009, le groupe enregistre un véritable album Er C'hoad. "Ça a plu au Conseil général, qui nous a aidés". Juste avant, il postule à la première édition de Partis pour un tour 2008. "On n'a été éliminés dès le départ. On n'a même pas fait de scène". Réaliste, Cyrille avoue, avec modestie, que "ma voix n'était pas assez posée, car ce n'est pas évident de chanter et de jouer de la contrebasse et les instruments n'étaient pas assez assurés". Alors, quand l'artiste décide de participer une nouvelle fois en 2009 avec le quartet, il "ne pense même pas à prévenir les autres. Et puis on a été sélectionnés". Jusqu'à remporter le tremplin. "On passe de rien du tout à vainqueur. Même moi j'ai du mal à y croire". Un décollage peut-être dû à "l'effet Skrilh Quartet" : "Quand les gens écoutent notre musique la première fois, ils n'aiment pas forcément. Il faut attendre la seconde pour mieux apprécier", remarque Cyrille.

Un effet "boule de neige"

Pour le musicien, Partis pour un tour, c'est "un gage de sérieux. Dans le monde de la musique, on a l'habitude des tremplins, mais pour celui-ci, la demi-finale

est payée, nous bénéficions d'un accompagnement professionnel et six dates sont programmées". Le groupe n'avait pas non plus prévu "l'effet boule de neige. Depuis le tremplin, le Quai des rêves à Lamballe suit notre projet, nous avons fait une télé... Pour nous, Partis pour un tour, c'est la providence", plaisante Cyrille. En tout cas, un joli coup de pouce pour un groupe qui donne un nouveau souffle à des poèmes qui font aujourd'hui partie du patrimoine breton. D'autres projets sont dans les cartons. Cyrille, qui écrit lui aussi en breton, prévoit d'intégrer de nouveaux textes au répertoire. "Jusque-là, j'étais trop timide pour le faire. Et puis, Anjela Duval écrivait tellement bien". En attendant, le groupe sera en concert le 21 mai lors du festival Art Rock (voir page 34) et le 4 juillet à la Roche-Jagu.

"Ça n'a pas accroché au début"

Mari Courtas

- (1) Tremplin musical, créé par le Conseil général des Côtes d'Armor, à destination des groupes émergents des musiques actuelles costarmoricaines.
- (2) Association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor.
- (3) Kan an Douar (le chant de la terre), d'Anjela Duval. 1973.



Photographies : Thierry Jeandot

Crise économique, désengagement de l'État 2010, un budget de "résistance"

Appelons un chat un chat. La situation financière des conseils généraux est plus que tendue et, si les effets de la crise économique en sont une cause, c'est bien l'État qui, en transférant aux Départements de nouvelles compétences sans leur donner les moyens suffisants pour les exercer, veut les précipiter dans le mur.

Pour autant, les Côtes d'Armor, qui n'échappent pas à la règle, s'en sortent honorablement, en maintenant leurs priorités que sont les solidarités humaines et territoriales et des investissements porteurs d'emplois.

“ En 2010, l'élaboration de notre budget est plus difficile encore que l'an passé et ceci pour deux raisons, explique le Président du Conseil général, Claudy Lebreton : la crise économique et sociale qui n'épargne pas notre département; et d'autre part l'étranglement financier des collectivités locales auquel se livre l'État (lire en p. 24). Pour la première fois depuis très longtemps, ce budget est en baisse : 570 M€, soit moins 4 % par rapport à 2009. Toute la difficulté était d'assurer nos engagements et de poursuivre nos actions en faveur des

Costarmoricaïns, sans dégrader l'état de nos finances et sans augmenter les impôts de manière excessive. Je pense que nous y sommes parvenus". En effet, le Conseil général préserve l'essentiel : le moteur de son action pour le développement économique et l'emploi avec un haut niveau d'investissements – près de 100 M€ – et son cœur de métier que constituent les solidarités envers les familles et les populations les plus fragilisées. Car investir dans des équipements structurants et dans des services de proximité, c'est faire travailler

l'économie locale, mais c'est aussi assurer la cohérence et la solidarité avec les citoyens et les territoires, le projet emblématique de cette politique étant le plan pluriannuel d'investissements dans les collèges (lire en p. 25).

Investissements, solidarités, le Conseil général préserve l'essentiel

Pour autant, ce budget en baisse implique des choix. C'est le cas, par exem-



Claudy Lebreton
(Jugon-les-Lacs, PS) :
"L'élaboration de notre budget est plus difficile encore que l'an passé".

L'État, champion de l'endettement

En France, l'endettement public est passé de 59 % du PIB en 2002 à 76 % fin 2009. La dette de l'État représente 87 % de cet endettement contre moins de 10 % pour les collectivités locales. Autre différence notable : si l'État a le droit de présenter un budget en déficit (1 500 milliards en 2010), les collectivités n'ont pas cette latitude et sont dans l'obligation de présenter, quelles que soient leurs difficultés, un budget en équilibre.



■ ■ ■ 2010, un budget de "résistance"



ple, avec la suppression de l'aide aux sports professionnels, la réduction du budget consacré à la culture, un budget de fonctionnement du Conseil général qui reste stable et une masse salariale qui n'augmente pas. Ce à quoi l'Opposition, par la voix de son Président de groupe, Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord), répond : "Qu'avez-vous fait pour développer l'attractivité économique de notre territoire, attirer des entreprises créatrices d'emplois, diversifier et enrichir notre tissu industriel? La richesse d'un territoire se crée par des politiques départementales incitatives

Un budget en baisse qui implique des choix

et des élus qui en ont la volonté (.../...) nous attendions un budget de relance. Au lieu de cela, on a droit à un budget déprimé, dénué de toute ambition pour notre collectivité, bref, un budget de désengagement". Le ton est donné. Au final, le budget sera voté à la majorité moins une voix (Gérard Huet – Loudéac – non inscrit), l'Opposition ayant quitté la séance avant le vote, suite à un incident de session. Dans nos prochains numéros, nous aurons l'occasion de revenir sur d'autres politiques départementales telles que les ports (notamment Erquy), le Service dépar-

temental d'incendie et de secours (SDIS), le développement durable, les solidarités internationales, etc. Plus globalement nous ne manquerons pas de souligner l'importance des actions départementales en matière de services publics rendus, au quotidien, aux Costarmoriciens.



Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord, Opp).

Le contexte

Grogne générale*

Même à droite, les présidents de conseils généraux s'insurgent contre la politique de l'État. Pour Anne d'Ornano (UMP, Calvados), "les départements sont cloués au pilori. On nous enlève notre autonomie fiscale alors que nous avons fait du bon boulot, à droite comme à gauche". Alain Lambert (UMP, Orne), accuse: "L'État prescrit les mesures et nous demande de faire les chèques. Ça ne peut plus durer comme ça". De son côté, Jean Arthuis (Alliance centriste, Mayenne), pose la question: "Pourquoi devrions-nous devenir les sous-traitants de l'État?".

* "Les départements, malades de leurs finances". Ouest-France, 30 mars 2010.

Fiscalité des ménages: + 2 %

Malgré le contexte très difficile, le Conseil général n'augmente la fiscalité des ménages que de 2 % en 2010. On rappellera que, à l'initiative du Conseil général, ils bénéficient déjà du mécanisme d'abattement (pour charge de famille) le plus avantageux des départements bretons.

Les effets de la crise

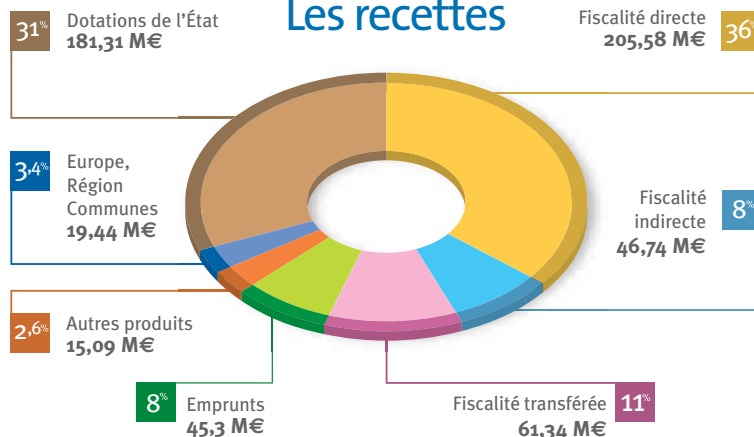
- + 15 % de chômeurs en 2009, soit 4 000 familles plongées dans l'inquiétude et les difficultés sociales
- Baisse de 6 % du chiffre d'affaires des entreprises et hausse de 50% du nombre de défaillances d'entreprises
- Une grave crise agricole touchant tous les secteurs de production
- Hausse des dépenses sociales du Département: augmentation des chômeurs en fin de droits qui devraient bénéficier des allocations individuelles de solidarité, notamment le RSA "socle", versées par le Département (déjà 7 000 bénéficiaires en 2009)
- Baisse de 40% des droits de mutation perçus par le Département sur les transactions immobilières, représentant 25 M€ de recettes en moins.

L'État étrangle les Départements

- Depuis 2003, l'État a progressivement transféré aux Départements un grand nombre de compétences: gestion des personnels de l'Équipement, des personnels techniques des collèges, Allocation personnalisée d'autonomie (APA) pour les personnes âgées, Prestation de compensation du handicap (PCH), Revenu de solidarité active (RSA), ... tout cela en ne leur reversant que partiellement le coût réel de ces nouvelles charges. L'État a d'ailleurs été condamné pour ses méthodes par le Conseil d'État le 30 décembre 2009.
- Ainsi, sa dette à l'égard des Côtes d'Armor s'élève déjà à 56 M€ et devrait atteindre plus de 80 M€ à la fin de l'année.

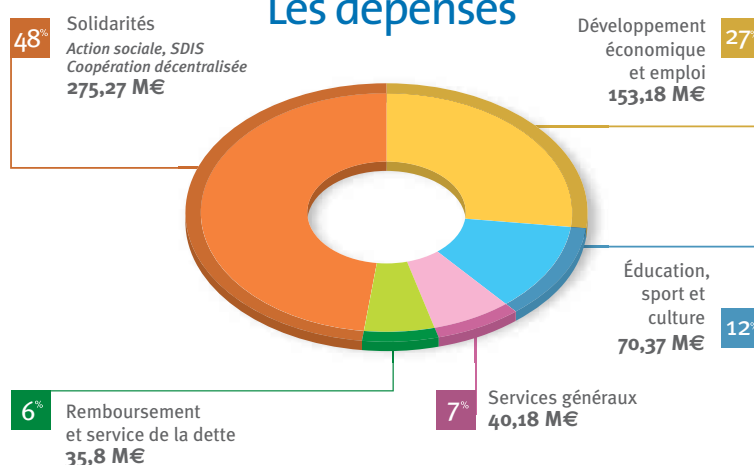
Le budget : 574,8 M €

Les recettes



Le budget : 574,8 M €

Les dépenses



Au total, la crise économique et la politique gouvernementale représentent pour le Conseil général un manque à gagner d'environ 50 M€ pour la seule année 2010.

Éducation, Culture, Sports Priorité à l'éducation

En décembre 2009, le Conseil général votait le Plan pluriannuel d'investissement dans les collèges publics (PPIC) : 200 M€ sur la période 2010-2018. En 2010, il consacre 17,6 M€ aux collèges, dont 1,3 M€ en équipements mobiliers et informatiques, 6 M€ pour la maintenance et 10 M€ d'investissements dans le cadre du PPIC. Régine Angée (Merdrignac, Opp) s'inquiète : "Cela ne correspond pas au montant de 25 M€ chaque année annoncé dans le PPIC. Le Budget 2010 est en baisse de 4 M€". Philippe Delsol (Plouha, PS), vice-président chargé de l'éducation, de la

formation et de la citoyenneté, précise : "À cela il y a deux raisons. D'une part, les entreprises revoient leurs coûts à la baisse; d'autre part, nous sommes en phase d'études sur la plupart des grands projets. Quand les travaux démarreront, il est évident que les investissements augmenteront d'année en année et que le PPIC représentera effectivement une moyenne de 25 M€ par an".

Au même chapitre, l'aide aux familles "passe de 153 € par an sur sept ans à 200 € par an sur cinq ans, soit quatre années de collège et une année de lycée. Nous nous recentrons sur le collège", explique Isabelle Nicolas (Tréguier-PS).

Vincent Le Meaux (Pontrioux, PS).



Isabelle Nicolas (Tréguier, PS).



Culture : un débat de fond

Le budget de l'action culturelle est de 8,7 M€, en baisse de 2 M€ par rapport à 2009. L'aide aux activités, projets et lieux de diffusion artistiques (810 000 €) est maintenue. Gérard Le Caër (Bégard, PC), approuve : "Il s'agit là d'apporter à nos concitoyens autre chose que du pain et des jeux". Pour Alain Cadec (Saint-Brieuc Nord, Opp) "c'est peut-être là que nous aurions pu faire des économies". Mais pour Isabelle Nicolas (Tréguier, PS), "ces politiques facultatives font notre âme. C'est par elles que nos valeurs s'expriment". "La culture génère des emplois et reste un facteur d'attractivité sur notre territoire", complète Marie-Christine Cléret (Lamballe, PS). "Elle permet de faire de nous des citoyens éclairés", poursuit

Christian Provost (Saint-Brieuc Sud, PS), vice-président chargé de la culture et de la jeunesse.

Marc Le Fur (Quintin, Opp) estime quant à lui que le gel des crédits aux monuments classés est "mal venu. C'est toute une filière qui est touchée". "Nous suspendons les crédits, mais honorons ceux précédemment engagés", répond Christian Provost.

Dans le domaine du sport, le budget s'élève à 6,4 M€. Le soutien direct accordé à En Avant de Guingamp est suspendu. "Le sport professionnel doit se financer autrement que par les subventions", précise Marie-Reine Tillon (Maignon, PS). L'aide accordée au Saint-Brieuc-Côtes d'Armor-volleyball est diminuée de moitié. Le budget 2010 prend le parti de focaliser ses aides sur le sport amateur. ■



Philippe Delsol (Plouha, PS).



Régine Angée (Merdrignac, Opp).



Gérard Le Caër, (Bégard-PC).

Transports scolaires : 20,7 M€

Le Conseil général décide d'augmenter de 17 € par an la contribution des familles aux transports scolaires. Cette participation, jusqu'alors de 83 €, n'avait pas évolué depuis 5 ans. Si elle est portée cette année à 100 €, elle reste en deçà de l'évolution des coûts réels et représente 10 % du coût global, 90 % restant à la charge du Conseil général. Pour comparaison, l'abonnement est de 120 € en Ille-et-Vilaine, 111 € dans le Morbihan et 183 € dans le Finistère.

Stabilité des charges de personnel

Depuis les transferts de personnel de l'État au Conseil général, les effectifs sont passés de 2 000 à 3 300 agents. Les charges de personnel n'évoluent cependant que de 0,3 % en 2010. Pour Pierre-ric Perrin (Perros-Guirec, PS), vice-président chargé du service public départemental, "quand l'Opposition affirme que la dépense est au-dessus de la moyenne nationale, elle ne prend pas en compte les 600 assistants familiaux et les 220 agents du Laboratoire de développement et d'analyses". Quant à la réorganisation globale des services, elle a généré une économie de 200 000 €.

Solidarités

122 M€ pour le vieillissement et le handicap

Les politiques de solidarités représentent 48 % du budget de fonctionnement : 122,06 M€ en faveur des personnes âgées et des personnes en situation de handicap, 56,28 M€ pour l'enfance et la famille et 38,4 M€ pour le Revenu de solidarité active (RSA) et l'insertion sociale. Les budgets de fonctionnement des établissements et des services médico-sociaux intervenant dans ces secteurs sont reconduits à l'identique par rapport à 2009. Réaction de Gérard Bertrand (Caulnes, Opp) : "Bloquer toute augmentation va entraîner une diminution du service".

Précision de Marie-Christine Cléret (Lamballe, PS), vice-présidente en charge de la solidarité pour l'autonomie : "Une enveloppe complémentaire de 1,6 M€ est prévue pour les établissements qui connaîtraient une augmentation de la dépendance ou confrontés à des situations de déficit ou autre". Autrement dit, comme le souligne Claudy Lebreton, "il y a des discussions possibles, rien n'est fermé".

Marie-Christine Cléret rappelle en outre que l'examen des comptes de certains établissements montre des budgets excédentaires. ■ ■ ■

Marie-Christine Cléret (Lamballe, PS).



Annie Le Houérou (Guingamp, PS).



Philippe Meslay (Plancoët, PS).



Gérard Bertrand (Caulnes, Opp).



■ ■ ■ 2010, un budget de "résistance"

■ **RSA : 10 000 allocataires**

Concernant l'insertion sociale et le RSA, l'Assemblée vote 38,4 M€ de crédits et adopte son Programme départemental d'insertion (PDI). Sur ce point, Annie Le Houérou (Guingamp, PS), vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille, salue "le travail innovant réalisé avec la Commission du développement durable de l'économie départementale". Philippe Meslay (Plancoët, PS), vice-président en

charge de l'insertion économique et sociale, dresse un bilan du RSA, après 10 mois d'existence: "Aujourd'hui, il y a 10 000 allocataires en Cotes-d'Armor. 6 000 sont des allocataires du RSA "socle" qui correspond à ce qu'était hier le RMI, 1 400 à 1 500 sont au RSA majoré, soit l'équivalent hier de l'Aide personnalisée à l'autonomie, et enfin 2 500 personnes se trouvant déjà dans l'emploi sont allocataires du RSA d'activité. Il y a un an, on parlait de la possibilité d'avoir 15 000 à

25 000 allocataires. Pourquoi cet écart? D'abord certaines personnes ne savent pas qu'elles y ont droit. D'autres ne font pas la demande parce qu'elles ne veulent pas dépendre de l'aide sociale. Il y en a aussi qui ne sont pas très loin des seuils maximaux et qui pensent avoir beaucoup de démarches à faire pour toucher relativement peu. Cela étant dit, on dénombre entre 200 et 300 nouveaux allocataires chaque mois". ■

Voirie, transports, haut débit

Un bon réseau routier

Logement : de vives inquiétudes

Le Conseil général a co-financé 674 logements sociaux ces deux dernières années. Par ailleurs, 1183 logements privés ont bénéficié d'une réhabilitation. Mais les crédits de l'État commencent à se raréfier, avec notamment une "ardoise" de plus de 800 000 € en 2009 pour les seules réhabilitations et une baisse des dotations pour le logement social. "L'État se livre à un vrai jeu de massacre, déplore Paule Quéméré (Plérin, PS), vice-présidente chargée du logement, de l'urbanisme, de la politique de la ville et du cadre de vie. Nous avions prévu près de 500 logements sociaux en 2010, mais nous ne pourrions en réaliser que 280!".

Paule Quéméré (Plérin, PS).



Le budget voirie est de 30 M€ en 2010. Pour Loïc Roscouet (Uzel, Opp), "hors rocade brioquine, on observe une chute de 6 M€, c'est inquiétant au regard des dégâts causés par un hiver très rude; de gros travaux de réfection vont devoir être engagés".

Michel Brémont (Saint-Brieuc Ouest, PS), vice-président chargé des transports, des ports et de la sécurité civile, tempère: "Ces dégâts ne sont que superficiels et notre réseau est de très bonne qualité. Nous allons maintenir en état ce patrimoine. Pour autant, nous avons décidé, sur les voies secondaires, d'utiliser de l'enduit plutôt que de l'enrobé. L'enduit est certes un peu plus bruyant, mais coûte beaucoup moins cher". Mais la vraie pomme de discorde porte sur l'absence de financements d'État, maître d'ouvrage des routes nationales, dont les projets – notamment la RN 164 – sont co-financés par le Département et la

"Utiliser de l'enduit plutôt que de l'enrobé"

Région. "L'État lance des programmes sans aucune concertation, puis en revoit sans cesse les coûts à la hausse en nous demandant des rallonges financières", constate Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, PS), 1^{re} vice-présidente du Conseil général. Sur ce point, de nombreux élus demandent que les crédits prévus par le

Département pour les routes nationales soient réaffectés à la voirie départementale tant que l'État n'aura pas restitué les 56 M€ qu'il doit à la collectivité (lire en p. 24). Néanmoins, les crédits sur les opérations déjà engagées seront maintenus.

■ 500 km de fibres optiques déployés

Concernant les transports en commun, plus de 4 M€ sont consacrés au réseau interurbain Tibus (hors transports scolaires), fréquenté en 2009 par 460 000 voyageurs (+ 160 000 usagers en quatre ans). Michel Brémont précise: "Nous travaillons aujourd'hui d'une part sur de meilleures interconnexions entre Tibus et les réseaux des communautés de communes, d'autre part sur l'amélioration des lignes desservant les trajets domicile-travail".

Enfin, sur le dossier de l'internet à haut débit, Denis Mer (Lannion, PS), vice-président chargé du développement et de la diversification économiques, du numérique et du tourisme, fait le point sur les travaux de déploiement de réseaux desservant la presque totalité du territoire (pour les zones dites "blanches", des technologies alternatives sont déjà expérimentées): "Nous aurons bientôt déployé près de 500 km de fibres optiques. Ce schéma devrait être bouclé fin 2010, nous y consacrons plus de 6 M€ cette année". Pour autant, certains élus s'impatientent, attendant

une desserte correcte de leurs territoires. "Une explication est que les délais des opérateurs privés pour commercialiser leurs offres auprès des particuliers et des entreprises sont encore trop longs", remarque Monique Le Clézio. Et Ange Herviou (Rostrenen, PC), vice-président chargé de l'environnement et des équipements publics, de déplorer que le haut débit ne soit pas considéré comme une mission de service public de l'État, "comme ce fut le cas lors du déploiement des réseaux électriques et de la téléphonie". ■

Michel Brémont (Saint-Brieuc Ouest, PS).



Denis Mer (Lannion, PS).



Loïc Roscouet (Uzel, Opp).



Ange Herviou (Rostrenen, PC).



Soutien à l'économie et aux territoires Priorité aux petites entreprises

L'Assemblée départementale abandonne ses aides aux grands projets et à l'immobilier d'entreprise. En revanche, elle confirme la priorité départementale de soutien aux petites et moyennes entreprises à travers un recentrage sur les dispositifs existants que sont les aides Créarmor, Innovarmor, Proarmor, etc. *"Ce sont surtout les TPE et les PME qui sont les moteurs de l'économie*

TPE et PME moteurs de l'économie

départementale, affirme Denis Mer (Lannion, PS), vice-président en charge du développement et de la diversification économiques. *De 2003 à 2007, 4 400 entreprises ont été créées, dont 3 800 étaient des TPE et seulement 550 des entreprises entre 10 et 20 salariés. C'est donc ce potentiel de petites entreprises qu'il est important de soutenir*".

L'un des dispositifs phares est sans conteste l'aide Créarmor. *"Avec Créarmor, on aide les créateurs, mais aussi ceux qui font l'effort de reprendre un établissement et d'y créer des emplois"*, rappelle Denis Mer. À noter que cette année, Créarmor est élargie aux sociétés d'au moins trois ans d'existence

reprenant une entreprise en difficulté dont le savoir-faire industriel pourrait disparaître.

Contrats de territoires : 50 M€ sur six ans

Mis en place en 2009, les contrats de territoires sont en cours de contractualisation dans l'ensemble du département. Ces contrats, rappelons-le, portent sur une période de six ans et sont signés entre le Conseil général, les communautés de communes et les communes qui les composent, dans le but de financer des équipements structurants. Leur objectif est de passer d'une politique de "guichet" à une politique de projets, dans une logique de solidarité entre les différents territoires. Christian Coail (Callac, PS), vice-président en charge des finances, souligne *"la qualité des débats que ces contrats ont permis, encourageant les communes à se projeter sur six ans et à définir un certain nombre de projets en évitant les redondances entre collectivités"*. Et de rappeler que le financement de ces contrats *"garantit 50 M€ pour nos territoires sur six ans. C'est un engagement fort du Conseil général"*.

Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, PS), première vice-présidente en

Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne, PS).



Christian Coail (Callac, PS).



charge de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt et de l'aménagement rural, souligne pour sa part le rythme d'avancement soutenu dans la mise en œuvre des contrats. *"26 territoires sur 39 en sont au stade d'achèvement de la réflexion locale et 15 sont au stade de la rédaction de la convention qui va lier le Conseil général aux collectivités"*.



Jean Le Floc'h (Lanvollon, PS).

Agriculture : une crise sans précédent

Si l'aide à l'agriculture – aujourd'hui en pleine crise – n'est pas de la compétence du Conseil général, ce dernier maintient sa politique volontariste d'aide aux agriculteurs en difficultés, à l'installation des jeunes, et soutient des modes de production durables, axés sur la qualité et la protection de l'environnement : 5,5 M€ pour 2010, enveloppe qui devrait augmenter en cours d'année pour son volet social. *"Seuls quatre départements en France mènent de telles actions, souligne Jean Le Floc'h (Lanvollon, PS), alors que nous assistons à une hausse exponentielle du nombre d'agriculteurs en difficulté, c'est une honte!"* (lire en p. 20).

Algues vertes : qui paiera ?

"Depuis 20 ans, les communes et le Conseil général se débattent seuls contre ce fléau. Il a fallu que l'État soit condamné par la cour d'appel de Nantes pour qu'il réagisse", rappelle Loïc Raoult (Étables-sur-Mer, PS), vice-président chargé de l'agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale.

"Il s'agit du domaine public maritime, c'est un enjeu de sécurité et de salubrité publiques qui résulte des politiques agricoles menées par les gouvernements successifs", ajoute Ange Herviou (Rostrenen, PC), vice-président en charge de l'environnement et des équipements publics. Le Premier ministre a promis un plan de lutte contre les algues vertes, mais il n'a été "bouclé" qu'en février, laissant peu de temps à la concertation. Il sollicite de surcroît la participation financière des collectivités : sur les 134 M€ annoncés, 44 M€ resteraient à leur charge. Le Conseil général a décidé de reporter sa décision à la prochaine session, en juin.



9^e édition de Terralies à Saint-Brieuc

L'agriculture, notre avenir

Les alpagas

Pendant que certains élèvent des alpagas pour les vendre comme animaux de compagnie, d'autres valorisent leur laine. Les alpagas ont la laine aussi douce que leur caractère. Et ils nettoient un champ mieux que n'importe quel animal. On compte plusieurs élevages dans le département dont un à Lanvellec, une installation validée par la Chambre d'agriculture et aidée par le Conseil général. La tonte des animaux est prévue cet été.

La ferme des enfants

Maternelles, primaires et centres de loisirs participent à ce concours de création sur le thème des animaux de la campagne, domestiques ou des champs et sous-bois. Les quatre classes lauréates visiteront *Ouest-France*, le haras de Lamballe ou une ferme pédagogique.

> 02 96 79 21 28

CONTACT

Parc Expo de Brézillet à Saint-Brieuc

de 9 h à 19 h

Tarifs : 7€, 4,50€ (lycéens et étudiants), gratuit (enfants, collégiens et handicapés)

www.terralies.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Si vous avez raté le salon de l'agriculture parisien ou le Space rennais, allez à Terralies, le salon de la ruralité costarmoricaine, du 28 au 30 mai. On attend 30 000 visiteurs et 4 000 scolaires au parc des expositions de Brézillet à Saint-Brieuc. Une occasion de redonner leurs lettres de noblesse aux activités et aux métiers en lien avec la terre*.

Ce grand rendez-vous de la ville et de la campagne, qui vient d'adopter un nouveau logo, rappelle aux urbains que ce sont les agriculteurs qui les nourrissent et que, pour ce faire, ils ont des idées. Le salon en est une fois encore la démonstration.

Au programme :

Plus d'animations avec un espace consacré à la pomme, un autre au rempotage des fleurs et des plants de légumes, un concours de bûcheronnage, une démonstration de débardage à cheval, une scierie en action.

Plus d'espèces d'animaux : ceux de la ferme toujours autant appréciés au village du cochon, au village du lait, à la bergerie, à l'écurie ou encore à la ferme des enfants. Ceux de la basse-cour avec un poulailler "chair" et un poulailler "œuf", et les alpagas, une sorte de petits lamas, auxquels est consacré un concours. Une soixantaine d'alpagas de France, de Belgique, des Pays Bas et d'Allemagne seront en compétition.

La promotion des fibres naturelles végétales et animales mises en valeur lors de défilés de mode - auxquels participera Miss Bretagne - mettant en scène ces matières que sont le lin, l'angora, le mohair et l'alpaga.

Les produits des entreprises agroalimentaires des Côtes d'Armor exposés à la "Grange gourmande" : légumes, viande bovine, charcuterie, volaille, produits laitiers. Sans oublier les animations et les dégustations au kiosque culinaire animées par un chef.

Des filières variées

Trois filières sont mises en avant : le bois et la forêt, l'horticulture et le jardinage, la pêche et les produits de la mer. Plus de 330 000 hectares de **forêt** couvrent la Bretagne. Cela pose des questions essentielles. Qui gère et entretient ces forêts ? Quelles espèces y trouve-t-on ? Que fait-on avec le bois ?

L'horticulture, qui concerne bien plus que l'activité florale, traitera ici de la culture des plantes ornementales, des légumes et des fruits. Il sera possible de demander quelques conseils et d'admirer une collection de bonzaïs. Terralies dédie aussi un espace à la **pêche** et aux produits de la mer, la Bretagne étant la première région française en quantité de poisson pêché, le secteur maritime générant quelque 50 000 emplois.

Joëlle Robin

(*) 9,5 M€ sont dédiés par le Conseil général aux politiques agricoles



Le cheval de trait est toujours valorisé en Bretagne.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Trouver des solutions à la gestion des sédiments de dragage. C'est le principal objectif du projet Setarms associant 12 partenaires⁽¹⁾, de part et d'autre de la Manche. L'Association française des ports locaux de la Manche (APLM), basée à Saint-Brieuc, en est le chef de file.

Traitement et valorisation des sédiments marins Français et Anglais travaillent de concert

En Manche comme ailleurs, les dragages ont pour principale fonction d'empêcher l'envasement des ports et ainsi d'en permettre l'accès à des navires dont la taille ne cesse de croître. Mais que faire des sédiments recueillis ? "Ils sont soit immergés, soit stockés sur place ou valorisés", explique Nathalie Dumay, coordinatrice du projet Setarms⁽²⁾ à l'Association française des ports locaux de la Manche, présidée par Claudy Lebreton. L'immersion concerne les sédiments les moins pollués, soit 90 à 95% du volume. Les 5 à 10% restants, parce qu'ils contiennent des concentrations en métaux lourds jugées trop élevées, doivent être stockés ou valorisés. Tout en sachant, comme le rappelle Nathalie Dumay, que "les zones de stockage à terre sont limitées".

Parce que le dragage et la gestion des sédiments représentent de forts enjeux, autant économiques qu'environnementaux, l'idée a donc germé d'associer autour de cette question des partenaires français et anglais, dans le but de trouver des solutions pertinentes. Parmi les acteurs de Setarms, on trouve l'APLM réunissant des ports de Bretagne, Normandie et Nord-Pas-de-Calais (à travers les collectivités terri-



Si le rôle du dragage est d'éviter l'envasement des ports et ainsi de maintenir une profondeur suffisante pour l'accès des navires, se pose ensuite la question du devenir des sédiments.

PHOTO THIERRY JEANDOT

toriales propriétaires et les structures gestionnaires), des écoles, des universités, mais aussi des industriels.

Financé à 50% par l'Europe

Démarré en novembre 2009, Setarms doit s'achever fin 2013. Il est doté d'un budget de 5M€ financé à 50% par le Feder (Fonds européen de développement régional). Première étape du projet : un état des lieux du dragage en Manche. "Il s'agit de recenser les techniques de dragage, les filières de valorisation et la réglementation existante", précise Nathalie Dumay. Deuxième phase : la caractérisation

des sédiments. Des prélèvements vont être réalisés dans une dizaine de ports anglais et français pour être analysés. "Cela aboutira à une typologie des sédiments permettant de définir des filières de valorisation". Parmi ces filières, la possibilité d'utiliser les sédiments en génie civil, notamment pour la réalisation de sous-couches routières. Mais avant cela, Setarms s'efforcera également de développer des techniques innovantes en vue d'accélérer la décontamination et la déshydratation des sédiments.

APLM

> 02 96 77 69 69

- (1) Les douze partenaires du projet Setarms sont l'Association française des ports locaux de la Manche (APLM), l'école des mines de Paris, le Conseil général des Côtes d'Armor, l'école des mines de Douai, l'école supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction à Epron (14), l'entreprise de travaux routiers Eurovia, le grand port maritime du Havre, le Laboratoire d'analyses, de surveillance et d'expertise de la marine (Lasern) à Cherbourg, les Ports normands associés, l'université de Brighton, l'université de Caen, l'université d'Exeter (Cornouaille) et son école des mines de Camborne.
- (2) Sigle anglais dont la traduction est "traitement et valorisation durables des sédiments marins".

Développement durable

Un baromètre aide les communes à se situer

En 2008, le réseau Cohérence lançait un baromètre du développement durable. S'adressant aux 1 270 communes bretonnes, cet outil se présente sous la forme d'un questionnaire rempli conjointement par les élus municipaux et les représentants d'associations locales. Son objectif est de permettre aux communes d'évaluer leur prise en compte du développement durable. Avantages de la démarche ? Mettre en avant certaines pratiques déjà en place, apporter des éléments de réflexion pour d'autres actions, mais aussi créer un échange entre

élus, citoyens et associations. Les 114 questions du baromètre font référence aux quatre thématiques traditionnelles du développement durable : l'économie (achat durable, responsabilité sociale et environnementale des entreprises...), les solidarités (locales et mondiales), l'environnement (économies d'eau et d'énergie, énergies renouvelables, gestions des déchets...), la citoyenneté et la gouvernance (démocratie représentative, participative...). Exemple de questions : "Votre commune intègre-t-elle des clauses sociales ou environnementales dans ses appels d'offres?"

ou encore "Votre commune favorise-t-elle le développement de la filière bois énergie ?". Depuis le site internet du baromètre, il est ensuite possible de visualiser, sur une carte, les réponses apportées à chacune des 114 questions. Pour l'heure, 160 communes bretonnes se sont engagées dans la démarche et 197 s'approprieraient à le faire. Cette initiative reçoit le soutien de nombreuses collectivités, dont le Conseil général qui a accordé à Cohérence une subvention de 6000€.

www.barometredudeveloppementdurable.org



Le Mur de l'Atlantique

Une ligne de défense

Pour de nombreux Français, le Mur de l'Atlantique évoque la Deuxième Guerre mondiale et les blockhaus, ces abris construits par l'armée allemande et qui "décorent" encore certaines de nos plages. Derrière ces blocs de béton, des pans d'histoire et surtout une stratégie défensive.

Le Mur de l'Atlantique avait pour objectif de garantir la pérennité de l'empire allemand pour mille ans. Imaginée par les nazis, cette ligne défensive, ou ce qu'il en reste, fait désormais partie de notre patrimoine. Un patrimoine dont nous héritons malgré nous.

Pour certains amateurs d'histoire, des mottes féodales aux défenses contemporaines, en passant par les châteaux forts du Moyen Âge et les places fortifiées de Vauban, on peut établir une continuité. Si ces vestiges ont une cohérence propre à leur époque, leur point commun est bien la surveillance d'un périmètre. Les travaux d'inventaire sur les sites archéologiques du début de notre ère ou sur les forteresses médiévales ont d'ailleurs montré leur dimension structurante. Le cas est un peu différent pour le Mur de l'Atlantique, qui a marqué notre littoral, fait couler beaucoup d'encre mais a aussi laissé beaucoup de cicatrices. Comment est-il dès lors possible d'en parler pour qu'au moins les générations à venir intègrent cette partie de notre histoire ?

Michel Guillou, ingénieur à l'Enssat et doctorant à La Sorbonne, s'est consacré à ces ouvrages dans la partie qu'il connaît le mieux, le Trégor. Il donne même des conférences. *"Ce chapelet de fortifications constitue les vestiges du célèbre Mur de l'Atlantique édifié par les Allemands lors du dernier conflit mondial. Ce rempart, symbole pour une armée du passage d'une stratégie offensive à défensive, n'a pas rempli sa mission ni prouvé son efficacité. La notion*

"Le mur, mythe ou réalité"

de mur n'est pas nouvelle. Il y a déjà eu des murs jadis, celui d'Hadrien en 122 après J.-C. qui protégeait l'Ecosse par exemple, et il s'en construit d'autres tous les jours. En revanche, il serait intéressant de garder la mémoire des blockhaus - dont certains sont encore visibles - en tant que vestiges archéologiques modernes. Un inventaire sommaire a été fait en 1946 mais rien depuis. Ce sont des édifices en béton certes, mais ils font partie de notre histoire. Cela d'autant plus qu'ils nous enseignent des choses; ils ont une histoire bien sûr mais aussi une géographie. Il n'est pas insensé de penser que les chicanes de ces bunkers viennent tout droit des châteaux du Moyen Âge et on utilise le terme de meurtrière pour les blockhaus. On en trouve de la Norvège jusqu'au Portugal et ils servirent ensuite de modèle en Méditerranée".

Les blockhaus de nos plages

Cet ensemble hétérogène de dispositifs était destiné à empêcher un débarquement allié sur toute la zone littorale et à protéger des points stratégiques comme les aérodromes, les bases sous-marines, les ports de guerre ainsi que les stations radars. Avant l'invasion de l'URSS et la résistance de ce pays, Hitler n'imaginait aucune attaque venant de terre ou par mer, persuadé de la faiblesse soviétique et de la chute de l'Angleterre. Mais ce n'est pas lui qui écrivit l'histoire. En 1943, les nazis, pris de panique, planifièrent ainsi la construction de 15 000 ouvrages dans l'urgence. Ils ne furent pas tous réalisés, le plus grand nombre se trouvant en Normandie. *"Les personnes les mieux placées pour le repérage de certains blockhaus enfouis dans la végétation ou enterrés sont les randonneurs"*, ajoute Michel Guillou. Faut-il pour autant les transformer en musées ? Il n'en est pas sûr car cette histoire est d'après lui trop récente. Et si son travail le passionne, il n'a aucune



Un mur qui se voulait un



Des résistants devant le radar Mammut.

envie de stigmatiser qui que ce soit. Son travail historique complète le travail de recherche sur le terrain en équipe avec Michel Piéto, Michel Grimaud, Jacques Le Brozec et Yvonne Jouan. Dans le Trégor-Goëlo, on comptait environ 150 ouvrages. *"La plage du Palus était équipée d'une casemate pour canon de 50 mm, d'emplacements de mitrailleuses; au port de Bréhec, la casemate était reliée par un souterrain à un observatoire en haut de la falaise. La pointe de Biltot recevait un poste de tir de la batterie de Plounez, des canons de DCA et des lance-flammes, ainsi que des barbelés et des mines. À la pointe de Guilben, les blockhaus abritaient les militaires et à Plounez-Paimpol étaient stockées les munitions. Au poste de Pleumeur-Gautier, la batterie de l'Enfer comprenait 36 ouvrages dont trois blockhaus encore visibles. Le dispositif d'obstacles représentait une longueur de 1,5 km de protection, soit 5 % de la côte à protéger. Quant à Lannion, c'était une base pour les avions allemands. À Perros-Guirec, dans le blockhaus qui jouxte le musée du Linkin,*



Photo : J. Le Brozec

L'incurvation pour canon antiaérien de Beg Léguer domine la mer.



CARTE POSTALE PLAGE DE PLÉNEUF



PHOTO : BRUNO TORRUBIA

Un ouvrage défensif à Port-Blanc.

rempart infranchissable

Jacques Le Brozec commente ses photos. Il prépare un livre, une sorte d'inventaire des édifices existants dans le coin. "Je dirais qu'il existe trois murs, le mur de béton, encore visible, le mur d'ondes avec les radars et pas des moindres dans le dispositif et le mur de propagande. On l'oublie, mais les Allemands jouaient là-dessus pour maintenir la peur".

Pour empêcher un débarquement allié

Sur la côte d'Emeraude, le cap Fréhel concentrait une grande partie des installations ennemies qui surveillaient la baie de Saint-Malo. Charles Lévêque habitait Pluduno et a vu les soldats évacués traverser la commune le 15 août 1944. "Au cap Fréhel, il y avait près de 400 Allemands, des ingénieurs, des radaristes et plusieurs unités. Les blockhaus étaient équipés de six radars à portée multiple, dont un Mammüt et un Freya. Le radar du Mammüt avait une portée de 300 kilomètres. Un aviateur allemand, Helmut Hermans, de la Luftwaffe, affecté de juin 1943 à août 1944 au cap, fait prisonnier par les Américains à la fin de la guerre, est revenu dans la région en 2000 et nous a rencontrés Michel Grimaud et moi. Le cap Fréhel servait aussi pour le radioguidage des bombardiers allemands qui partaient du Morbihan ou de Saint-Jacques-de-la-Lande. Un des plus gros blockhaus du cap, l'Anton, à la pointe du Jas, avec une surface de 150 m² et ses deux étages, est resté intact. Un radar était posé sur le Mammüt. Le commandement

de la Luftwaffe était basé dans l'Anton. La pointe de Fréhel était truffée de tranchées. Les Allemands possédaient aussi des radars sur pneus".

Le Mur de l'Atlantique passionne. Charles Lévêque et Michel Grimaud de Pléneuf-Val-André ont écrit un livre. Ils ont également organisé une exposition en 2005 à Plévenon qui a accueilli 5 000 personnes, et les visites sur le site en ont passionné plus d'un. Pour Michel Grimaud, le "complice" de Charles Lévêque, "C'était une très grande base, parmi les 15 plus importantes au monde. Elle détectait les escadrilles partant d'Angleterre grâce à son antenne de 450 m² de surface. Les Français ont démonté les antennes à la fin de guerre".

Qu'on le veuille ou non, ces bunkers, qui ont transformé nos côtes, laissant leur empreinte et marquant la mémoire collective, sont des lieux de mémoire.

Joëlle Robin



PHOTO : COLLECTION PRIVÉE

L'Organisation Todt

C'est l'Organisation Todt, du nom d'un ingénieur du ministère allemand de l'Armement, qui a dirigé les travaux du Mur de l'Atlantique à partir d'août 1942 : 700 modèles différents, un million de tonnes d'acier, quinze millions de m³ de béton, et aussi des centaines de milliers de travailleurs forcés. Blockhaus est la variante allemande du mot anglais blockhouse qui désigne à l'origine une sorte de petit fort fait de rondins de bois empilés. Le terme a ensuite été utilisé pour les retranchements de campagne en bois puis en béton armé de l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale. Blockhaus désigne couramment tout type d'ouvrage militaire bétonné.

Quelques ouvrages

- Michel Guillou, *Le Mur de l'Atlantique dans le Trégor-Goëlo*, Revue Trégor, mémoire vivante, n° 5.
- Helmut Hermans, Jean-Pierre Le Gal La Salle, *J'étais soldat allemand au Cap Fréhel en 1943-1944*. Pléneuf-Val-André, Ed. La Glaneuse, octobre 1994.
- Charles Lévêque, Michel Grimaud, *Témoignage oral sur les ouvrages de la Seconde Guerre mondiale au Cap Fréhel*, Plévenon, juillet 2005.
- Jacques Le Brozec, ouvrage à paraître cet été.

**Alain CADEC**

Conseiller général
de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe de l'Opposition
Député Européen

Groupe de l'opposition départementale

Session budgétaire 2010 : Intolérance inacceptable et Injustice sociale

**Gérard Le Caër**

Conseiller général
du canton de Bégard
Président du groupe
communiste et apparenté

Cette session d'examen du Budget Primitif 2010 devait être l'occasion de débattre **sans concession mais sereinement** des choix budgétaires proposés par la Majorité. Certains en ont décidé autrement, provoquant notre départ de l'hémicycle avant la fin de cette session. D'abord, les propos de la Présidente du groupe Socialiste prétendant notre inculture au prétexte que le Président de la République, je cite : "est un fan de Johnny Halliday" et qu'elle préfère une forme d'art moins populaire. On se demande ce que vient faire le Président de la République dans un débat départemental, quant à nos goûts artistiques, d'une part elle ne les connaît pas et d'autre part, quels qu'ils soient, ils sont aussi **respectables** que les siens. Ensuite et surtout, les **errements** du Vice-Président à la Culture et à la jeunesse qui, tout au long de la session, n'a cessé de tenir des propos **outranciers**, parfois **injurieux** transformant de manière **caricaturale** nos différentes interventions.

Ces dérapages verbaux sont inacceptables. Évoquer Goebbels, ministre de la propagande d'Adolf Hitler, quand je demande une réorientation de nos politiques vers nos compétences obligatoires, précisant que des économies étaient possibles dans certains domaines, c'est faire injure au fils de résistant que je suis. Mettre en cause l'**honnêteté** et la **probité** de nos collègues Loïc Roscouët et Michel Vaspert, accusant ce dernier "d'exploiteur de salariés" démontre son incapacité à se maîtriser dans une assemblée d'élus. Le vice-président à la Culture donne une piètre image aux jeunes costarmoricains par ses **propos démesurés** alors qu'il devrait montrer l'exemple puisqu'il est aussi responsable de la politique départementale de la jeunesse.

Je tiens à préciser que nos collègues de la majorité ont condamné de tels propos et nous ont fait part de leur **indignation**, respectant l'usage de cette assemblée où la **tolérance** est un principe intangible de nos débats sous l'autorité du Président. Sur le fond, le **budget**

2010 de la majorité **manque d'ambition**. Il ne prend pas en compte la crise que traversent l'agriculture et les entreprises de notre département. Les politiques dans ces domaines représentent seulement 0,95 % et 0,86 % des dépenses réelles totales prévues en 2010. Le **budget 2010** de la majorité est aussi un **budget d'injustice sociale** :

- | suppression des plafonds les plus bas des quotients familiaux des aides éducatives
- | hausse de 20 % de la participation des familles aux transports scolaires
- | rationnement des budgets des établissements d'hébergement des personnes dépendantes
- | augmentation de la participation financière des allocataires de l'APA à domicile.

Notre département peut-il économiser sur la dépendance alors qu'il dépense moins que la moyenne nationale pour l'aide sociale : 418€ par habitant en 2009 pour une moyenne nationale de 472€ par habitant ?

Nous n'acceptons pas cette **politique de maîtrise comptable**. Elle fait porter les restrictions budgétaires sur les personnes dépendantes, qui sont le cœur de nos politiques de solidarité, afin de mieux épargner certaines compétences facultatives. Dans un autre domaine, le désengagement programmé du Conseil général du **plan gouvernemental anti-algues vertes** démontre l'incapacité de la majorité à participer à un effort collectif contrairement au Conseil régional qui a décidé de s'engager résolument sur ce dossier. S'agissant de la situation financière, le Département dégage de moins en moins d'épargne et continue de s'endetter. La majorité augmente encore de 2 % les taux départementaux d'imposition en 2010. Cela fait au total + 38 % d'augmentation sur 10 ans. **Qui dit mieux !** Cette hausse supplémentaire va amputer le pouvoir d'achat des ménages costarmoricains de 2,5 M€ en 2010.

Voilà pourquoi nous avons proposé de recentrer nos politiques au profit des plus faibles et des plus vulnérables. ■

Nous avons eu, en cette fin mars, à proposer un budget de rigueur quand on sait les millions d'euros attendus de la part de l'État qui ne sont pas au rendez-vous.

On aurait pu, d'ailleurs, dresser en parallèle de ce budget, un budget autre, qui aurait pris en compte les véritables recettes que nous étions en droit de percevoir, on serait alors passé de la difficulté à une certaine aisance, au moins de façon virtuelle.

On aurait pu aussi, dans cette logique, voter des budgets de combat et de progrès social se traduisant par des budgets en déséquilibre avec l'objectif de placer le gouvernement devant ses contradictions. C'est bien sûr sur lui, et non sur les élus locaux, que doit peser la responsabilité des manques financiers et donc des conséquences sur le service public local.

On aurait pu, on ne l'a pas fait, c'eût été une désobéissance républicaine sûrement mais c'est peut-être à creuser et à partager avec d'autres départements si la série noire continue, voire s'amplifie ou s'aggrave.

Alors, nous avons travaillé aux économies, les arbitrages ont parfois été douloureux, l'investissement est resté,



Groupe communiste et apparenté

Le budget primitif 2010



Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
socialiste et apparentés

Groupe socialiste et apparentés

Vote du budget départemental : trois questions à Isabelle Nicolas

avec ses quasiment 100 M€, dans la bonne moyenne des années antérieures. L'effort fiscal demandé aux ménages se place à hauteur de 2 %, **augmentation raisonnable dans la situation de crise actuelle.** Dans ce contexte contraint, pour faire davantage, nous aurions pu recourir à plus d'emprunt, nous disons qu'on aurait pu en faire un peu plus sans pour autant se mettre en zone rouge, d'autant que la période est assez propice, et donc on aurait conforté encore mieux l'emploi au travers des entreprises que nous retenons pour nos chantiers. Je pense à l'entretien des voiries secondaires par exemple.

Cela dit, nous n'allons pas porter toute la misère du monde sur nos épaules, et nous ne remettons pas en cause les grands principes et priorités de ce budget dans son architecture qui, je le répète, reste de bon niveau eu égard à la conjoncture actuelle.

C'est pourquoi nous avons voté pour ce budget primitif 2010 du Conseil général des Côtes d'Armor. ■

L'assemblée départementale vient de voter son budget dans un contexte difficile. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Bon nombre de collectivités locales se retrouvent aujourd'hui en grande fragilité. Les Départements, et en particulier le nôtre, n'y échappent pas. D'ailleurs, c'est la première fois de l'histoire que nous votons le budget fin mars quand, habituellement, nous le votons en janvier !

Trois raisons expliquent l'élaboration complexe de ce budget départemental.

Tout d'abord, la crise, toujours présente, qui met en difficulté l'économie de notre département. Cela n'est pas sans conséquences pour le Conseil général puisque les droits de mutation, perçus lors des ventes ou cessions de biens immobiliers, baissent fortement depuis 2008. Pour l'année 2010, ce seront 12,8 M€ de recettes en moins pour le Département.

La seconde difficulté qui pèse sur notre budget, c'est la réforme de la taxe professionnelle. Elle n'entrera pleinement en vigueur que l'an prochain, mais sa suppression a d'ores et déjà entraîné une baisse des recettes estimée à 5 M€ en 2010. Pour l'avenir, nous sommes, comme toutes les collectivités, dans le flou le plus total.

Enfin, l'État compense toujours aussi mal les compétences qu'il a transférées aux Conseils généraux. Depuis plusieurs années, le Département effectue à la place de l'État un certain nombre de missions en particulier dans le domaine social (Revenu de solidarité active, Allocation personnalisée d'autonomie, Prestation de compensation du handicap...), et il a dû aussi prendre en charge les agents des collèges et des routes. Pour toutes ces dépenses, l'État devait compenser à l'euro près les dépenses engagées par notre collectivité. Or, c'est loin d'être le cas ! Pour la seule année 2010, l'État doit au Conseil général des Côtes d'Armor, et donc aux Costarmoricains, 26,4 M€, l'équivalent de 21 points de fiscalité !

Lors de la session, vous avez qualifié ce budget de responsable. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que nous devons faire des choix, qui n'étaient pas toujours faciles, mais nous les avons fait avec la conscience d'agir dans l'intérêt des Costarmoricains, en toute responsabilité. Responsables envers les Costarmoricains qui nous ont fait confiance pour mettre en œuvre un service public départemental de qualité et de proximité. Responsables dans nos engagements envers le monde économique, le secteur médico-social et le milieu associatif.

Enfin, responsables dans notre gestion humaine et financière du département. Quand certains dénoncent notre masse salariale élevée, nous faisons des agents notre force. Ils sont notre lien quotidien avec les Costarmoricains. Notre gestion budgétaire est maîtrisée, avec des dépenses de fonctionnement stables, une bonne capacité de désendettement et un faible recours à l'impôt.

Vous venez de le dire, la majorité a fait des choix. Pouvez-vous nous indiquer les axes forts de ce budget départemental ?

Pour 2010, nous maintenons un haut niveau d'investissement. Les 100 M€ engagés correspondent à l'investissement moyen de ces dix dernières années. Nous confortons le Département comme un acteur majeur de l'économie costarmoricaine.

Regardez les collèges ! Le Conseil général des Côtes d'Armor en a fait sa priorité. Cela se traduira par un important programme de travaux dans tous les collèges du département : 200 M€ jusqu'en 2018.

Je citerai aussi, sans hésiter, les solidarités ! Elles représentent le premier poste budgétaire du Conseil général. Pour 2010, ce budget est en augmentation et permettra de poursuivre notre engagement en faveur des familles, de nos aînés et des personnes en situation de handicap. ■

Randos Fest-Yves

Deuxième édition de cette manifestation trégorroise qui mélange les randonnées, pédestres, équestres, à vélo, ou en kayak, accompagnées d'animations culturelles bretonnes. La côte d'Ajones, Plougrescant, les méandres du Guindy ou encore l'archipel de Port-Blanc, seront à découvrir les 22 et 23 mai. L'office de tourisme du Trégor offrira un goûter à chaque randonneur à chaque fin de parcours. En parallèle: un marché artisanal, des démonstrations de lutte bretonne, le bagad de Tréguier et d'autres surprises.

Plougrescant et alentours

Gratuit

> 02 96 92 81 09

www.tregor-cotedajones-tourisme.com

La Morue en Fête

Il fut un temps, au siècle dernier, où près de 2000 marins embarquaient de Binic pour partir de longs mois vers Terre-Neuve. Ils allaient y pêcher la morue.

Si ce passé est aujourd'hui révolu, la Morue en fête nous le remémore et lui rend hommage chaque année depuis treize ans. Du 13 au 16 mai, concerts, animations et dégustation de morue bien sûr sont au programme.

> 02 96 73 60 12

www.la-morue-en-fete.fr

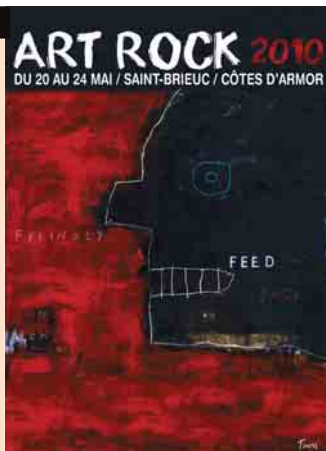
Réapprendre le pain d'antan

Un samedi par mois, l'Amicale laïque de Plouguenast-Gausson vous propose de découvrir la fabrication du pain comme autrefois. Rendez-vous au moulin de Guettes es Lièvres à Plouguenast à 9h. Au programme: fabrication de la pâte dans un pétrin d'époque, façonnage des pâtons et mise en corbeille, visite guidée d'un moulin à meules, balade sur le circuit des moulins, chauffe du four à pain au hameau du Vieux-Bourg, enfournement et cuisson des pains. Vous repartirez avec votre pain. Prochain stage le 29 mai.

22 € (7,5 € pour les - de 12 ans)

> 06 71 61 96 55

<http://monsie.wanadoo.fr/amidupain>



34 FESTIVAL
Art Rock



36 NATURE
Fêtes des jardins



35 EXPOS
Lanrodec



35 COURSE
Guerlédan Sports Nature



37 MUSIQUE
SKV



Coordination de la rubrique : Mari Courtas > lemagazine@cg22.fr

Art Rock à Saint-Brieuc

L'âge de la maturité

Art Rock est bien plus qu'un festival de musique, c'est une ville dont le cœur bat la chamade pendant plusieurs jours. Une originalité qui, depuis belle lurette - on en est à la 28^e édition - a fait sa réputation. Autre point fort de cette rencontre de plusieurs arts, le brassage des générations qui se côtoient en toute sympathie. Enfin, la cote de certains artistes est montée en puissance après un passage à Saint-Brieuc. Du 20 au 24 mai.

L'EX MONOPRIX SQUATTÉ PAR TROY HENRIKSEN...

PHOTO D.R.



Artiste plasticien américain d'origine norvégienne né en 1962, Troy Henriksen a posé ses valises en France en 1997. Artiste fétiche de Gad Elmaleh, Art Rock lui a donné carte blanche en lui proposant d'investir les anciens locaux du magasin bien connu des Briochins parti aux Champs, Monoprix. Très central, le lieu peut servir à la fois de pivot et de fil conducteur à tout le festival.

De 2002 à 2004, Troy a vendu plus de 750 toiles. Les couleurs dont il se sert allègrement sur ses tableaux ont séduit de nombreux

UNE CRÉATION D'AIR

En première partie, Hot Rats. Deux amoureux de la scène indie revisitent Pink Floyd, les Kinks et les Sex Pistols.

En seconde partie, une création d'Air; le duo versaillais interprète avec Hot Rats le répertoire du célèbre long-

metrage "Virgin Suicides" de Sofia Coppola. Air signe ici une bande originale arrangée avec talent.

fans. Henriksen s'est rapidement senti des affinités avec Arthur Rimbaud. Il lui ressemble, dit-on... Est-il venu en France pour retrouver les traces du poète, pour qui les couleurs avaient une symbolique? Un autre Arthur, H, a dédié un album au peintre. Troy saura-t-il faire le lien entre les arts visuels, l'audiovisuel, le numérique et la danse, qui occupent les espaces proches de son exposition? Dans le même esprit, en effet, la compagnie Willie Dorner s'est donné pour objectif d'investir la ville comme si elle était un grand décor. Les enchaînements chorégraphiques se succéderont à plusieurs reprises. Quant au ballet et au film de Steve Cohen qui traitent des contradictions nord-sud, ils nous étonneront sûrement.



PHOTO L. VAL & F. MUSICO

Le duo versaillais Air.

LES ARTS NUMÉRIQUES AU MUSÉE

Chaque année, le pavillon des expositions tempo-



LA SÉLECTION D'ARTE

C'est une collaboration importante qui s'est établie avec la chaîne de télévision Arte qui a sélectionné pour nous ses meilleures productions audiovisuelles en lien avec la programmation d'Art Rock.

Quant au programme purement musical des différentes scènes du festival, nous vous proposons de le découvrir sur www.cotesdarmor.fr où vous trouverez tous les "trucs" à savoir pour devenir un festivalier averti.

raires du musée de Saint-Brieuc attire petits et grands avec des projections faisant appel aux techniques numériques en tout genre, aux jeux d'ombre et de lumière. Certains intervenants ne peuvent plus se passer de la Bretagne et reviennent.



PHOTO YANN O'BRIAN

Olivia Ruiz.



PHOTO D.R.

The White Rabbits.

INFOS PRATIQUES

Art Rock

Du 20 au 24 mai
Saint-Brieuc et Plérin

> 02 96 68 18 40

www.artrock.org

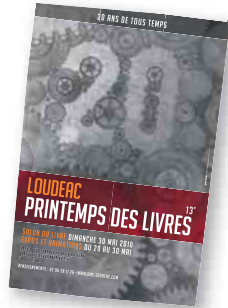
Retrouvez le programme complet, horaires et tarifs sur www.cotesdarmor.fr

Printemps des livres - Loudéac

LIVRE

20 ans de tout temps...

Pour le 20^e anniversaire de l'office municipal culturel (OMC) et du Palais des congrès et de la culture, le Printemps des livres de Loudéac marque le coup avec son thème 2010 : "20 ans de tout temps". Du 20 au 30 mai, le Palais des congrès accueille donc de nombreuses expositions autour de Zéina Abirached et Kris et Etienne Davodeau (Bande dessinée), de Laurent Guyonvarch (photos), de Gildas Chasseboeuf et Emmanuel Lepage (les Fleurs de Tchernobyl), d'Yvan Pommaux (littérature jeunesse)



et de Georges Perec (littérature). Dimanche 30, de 10h à 19h, plus de 80 auteurs et illustrateurs investissent les lieux, aux côtés d'éditeurs et de libraires pour des dédicaces. Dîcées, débats, rencontres, lectures, cinéma sont également prévues à Loudéac et alentour.



René Vautier.

Printemps des livres
Du 20 au 30 mai
Palais des Congrès à Loudéac
> 02 96 28 11 26
Programme sur
www.omc-loudeac.com
et sur
www.cotesdarmor.fr

Saint-Gelven

COURSE

Guerlédan Sports Nature



Guerlédan Sports Nature réunit sur un même site toutes les activités préférées des sportifs et amoureux de la nature. Rendez-vous sur le site exceptionnel de Bon-Repos. Des randonnées pédestres, ouvertes à tous, vous proposent de découvrir les landes de Liscuis et la forêt de Quénécan. Enfants et parents pourront s'initier à la course d'orientation, dont le championnat de ligue de Bretagne aura lieu le dimanche. Vous préférez le kayak ? Le festival Canal Sud vous propose deux parcours sur le canal de Nantes à Brest. L'évé-

nement accueille également le fameux trail de Guerlédan : encore plus de courses, de trails et de randonnées. Au Village, tout le monde peut s'initier gratuitement à toutes sortes d'activités : tir à l'arc, baby ski nautique, accrobranche, pêche à la ligne, marche nordique, etc.

Guerlédan Sports Nature
Les 22 et 23 mai
Site de Bon-Repos à Saint-Gelven
> 02 96 28 51 41
Le programme complet sur
www.guerledansportnature.com
et sur www.cotesdarmor.fr
www.traildeguerledan.com

Lanrodec

Un mois / un artiste

On a pu y croiser Marie-France Cadiou, Michel Arouche ou Bernard Sabot. Depuis quelques mois, le collectif des artistes plasticiens des Côtes d'Armor gère une partie des animations de la galerie municipale de Lanrodec, sur une demande de la municipalité. À raison d'une exposition par mois, le lieu invite à une rencontre avec la créativité costarmoricaine : peinture, sculpture, gravure... tous les goûts sont permis. En mai, le peintre Hervé Hennequin est l'invité de la galerie. L'artiste pratique le collage, une technique qui demande "précision et méticulosité". Les peintres Yann Lefrançois et Elisabeth Forssan-



der lui succéderont en juin et juillet. Les artistes seront présents à la galerie tous les samedis de 14h à 18h pour échanger avec les visiteurs.

Hervé Hennequin
Du 7 au 31 mai
Galerie municipale
à Lanrodec
Entrée libre
> 02 96 21 00 71

Lézardrieux

FESTIVAL

Trioux Tonic Blues

Quatrième édition pour le festival de blues de Lézardrieux, avec une programmation très festive. Vendredi 14 à la salle Georges-Brassens, les Costarmoricains Barbara Zouh et les musiciens de Rockspot s'associent pour un concert "énergique" entre blues, soul et rock. Suivront le Jako Trio, composé des musiciens des Old Bluesters et Lazy Buddies, et A. Project (Thierry Anquetil, Jean-Philippe Roux et Eric Thiévon) qui présente son nouvel album Blues on the Run. Samedi soir, découvrez la "facette joviale" du blues avec les Cotton Bells et leurs versions rajeunies des standards. Le duo



Blakberry'n Mr Boo Hoo vous transporte avec bonne humeur dans le sud des USA. Enfin, Connie Lush, considérée comme l'une des meilleures chanteuses de blues au Royaume-Uni, terminera la soirée. Une scène découverte sera installée sur la place du centre et des concerts dans les bistrotts sont prévus. À voir également, l'exposition Instants Damnés de Guy le Texier, faite de photographies d'artistes accompagnées de textes et d'affiches de festivals.

4^e Trioux Tonic Blues
Les 14 et 15 mai
Lézardrieux
Vendredi 12 € ; samedi 15 € ; pass 20 €
> 02 96 22 17 36
www.trieuxtonicblues.fr



Des Mers d'Arts

"Mettre en lien les gens en les impliquant dans la réalisation d'actions culturelles, artistiques et sociales", telle est la devise de l'association Des Mers Des Vous de Trébeurden. En mai, elle organise Des Mers d'Arts, son premier festival interdisciplinaire au manoir de Trovern. Samedi après-midi : marché artistique, ateliers pour toute la famille (percussions, écriture, cuisine...), spectacles de conte et de danse. En soirée, place à la musique, avec, entre autres, les Gens Normaux, Al K Traxx ou The Russian Sextoys.
Les 28 et 29 mai
Manoir de Trovern à Trébeurden
> 02 90 93 13 05

Une soirée à la ferme à Plédéliac

Au cœur du village de Plédéliac, la ferme d'antan, lieu de transmission des savoir-faire ruraux, propose des animations pour tous publics. Le 8 mai Et si on passait une soirée à la ferme vous propose de visiter la ferme en nocturne en écoutant des contous, des lisous et des chantous et en dégustant des spécialités. Le 19 mai, idem lors de la Nuit des Musées.
Le 8 et le 19 Mai, de 20h30 à 23h00
3 à 5 €
> 02 96 34 80 77
www.ferme-dantan22.com

Les 20 ans de Binic



Binic, Le Grain de beauté des Côtes d'Armor, fête ses 20 ans. Et cela coïncide avec les 20 ans des Côtes d'Armor. À cette occasion, l'Office de Tourisme de Binic organise une exposition Fier d'avoir 20 ans, fier d'avoir un grain. Vingt portraits géants sont affichés sur les murs de la ville : 20 jeunes Binicais qui ont 20 ans en 2010, photographiés par Philippe Erard. Chacun pose avec un grain de sel, de sable, de folie, ou de beauté et devient un ambassadeur d'un nouveau genre pour offrir aux visiteurs, d'ici ou d'ailleurs, un nouveau visage de la station touristique.
Jusqu'au 30 septembre
> 02 96 73 60 12
www.ville-binic.fr

Emvod 2010



Danses, histoire, costumes... Dimanche 30 mai, l'Emvod 2010 vous invite à découvrir tous les aspects de la culture bretonne à travers ses différents terroirs. Organisé par

la Fédération costarmoricaine Kendalc'h, ce concours départemental de danse bretonne réunit les cercles celtiques de quatre catégories. Une douzaine est en lice cette année. Ceux qui monteront en première catégorie pourront participer au championnat de Bretagne lors de la Saint-Loup cet été.

14 h - 8,5 à 12 €

> 02 96 33 03 46

Des nouvelles de l'Appel d'Airs

"On n'est pas mort, on bouge encore!". C'est ainsi que commence le communiqué de l'association Le Tout du monde de Trébry qui résonne comme une mise au point. Elle n'a aucune envie qu'on l'enterre et on la comprend. La rumeur a été vite en besogne. Mais voilà, le dépôt de bilan de la SARL 13 à Table n'affecte pas la dynamique associative qui règne autour de Bel Air. L'appel d'Airs est en effet géré par deux structures, l'une s'occupant de la gestion et l'autre de l'activité culturelle. Affaire à suivre.

> 02 96 67 27 70

<http://lappeldairs.org>

Rencontres du Moyen Âge

Organisées par le Conseil général les 28 et 29 mai, les Rencontres du Moyen Âge se dérouleront à Guingamp et Dinan, sous forme de conférences données par des universitaires, des historiens, des archéologues et des chercheurs. Vous saurez tout de l'histoire médiévale de la Bretagne racontée par 20 érudits : la naissance des villes, Dinan du XI^e au XIII^e siècle, l'aristocratie bretonne, l'église au Moyen Âge, l'abbaye de Beauport, etc. Une visite du château de Guingamp est prévue.

À partir de 9 h

Le 28 au théâtre du Champ au Roy à Guingamp

Le 29 au collège des Cordeliers à Dinan

Entrée gratuite

www.cotesdarmor.fr



Photo D.R.

Le Coup de cœur de...
La médiathèque de Merdrignac

Le chagrin et la grâce

ECRIT PAR WALLY LAMB, PRÉSENTÉ PAR NATHALIE POILVERT ET VALÉRIE JONES, RESPONSABLES DE LA MÉDIATHÈQUE DE MERDRIGNAC.

L'histoire en quelques mots

"L'histoire du Chagrin et la grâce commence par la tragédie de Columbine en 1999. Après avoir survécu au massacre, la femme de Caelum, Maureen, tombe en dépression. L'événement change leur vision du monde. Ils décident de changer de vie et partent vivre dans une ferme du Connecticut, héritage d'une tante. Caelum retrouve des archives familiales, remonte dans ses origines. C'est une véritable épopée familiale sur cinq générations. Les femmes se sont particulièrement engagées, notamment auprès des prisonnières de la prison voisine, dans laquelle Maureen sera d'ailleurs détenue. Ce que Caelum découvre, notamment un secret de famille tragique, l'oblige à affronter son passé".

Pourquoi ce choix ?

"La plume de Wally Lamb est vraiment très belle, comme ses personnages. Il y a beaucoup d'actions et de rebondissements alliés à une profondeur des sentiments. Pour ce livre, il a rencontré les survivants de Columbine. Il aborde notamment toute la culpabilité du survivant à travers le personnage de Maureen. D'ailleurs, elle ne s'en remettra jamais. Mais son engagement concerne les femmes en prison aux Etats-Unis. Dans la vie, il anime bénévolement des ateliers d'écriture auprès de détenues. D'autre part, Wally Lamb offre un message très positif : apprendre à se connaître soi-même pour vivre mieux. C'est un humaniste, quelqu'un qui croit vraiment en l'homme".

Editions Belfond

530 pages 23 €

Médiathèque

228 rue Philippe-Lemercier

22230 Merdrignac

> 02 96 28 42 28

Écoutez l'interview de Nathalie Poilvert et Valérie Jones sur www.cotesdarmor.fr

LIVRE

Saint-Helen

Théâtre en Rance

Du 30 avril au 15 mai 2010, l'association Théâtre en Rance vous invite au théâtre des Jacobins de Dinan à la 19^e édition de son festival. Spectacles de théâtre, conte, musique, chansons, mime vous attendent pendant quinze jours. Vendredi 30 avril, *Funérailles d'Hiver*, de la compagnie amateur Le Pigeonnier de Plouër-sur-Rance, lance les festivités. En effet, cette édition mêle habilement les spectacles professionnels et amateurs. Matches d'impro théâtrale, ateliers théâtre, expositions des oeuvres de quatre artistes bretons sont également au programme.

FESTIVAL



Du 30 avril au 15 mai, Saint-Helen

> 02 96 88 27 00

programme sur

www.theatre-en-rance.com

et www.cotesdarmor.fr

Ploëzal

NATURE

Fête des Jardins



Photo D.R.

Le Domaine départemental de la Roche Jagu organise sa 7^e Fête des Jardins les 8 et 9 mai. L'occasion d'échanger avec des professionnels, des associations d'horticulture ou de jardinage, et des artisans. Ce rendez-vous a attiré plus de 19 000 personnes en 2009. Il entre pleinement dans la volonté du Conseil général d'initier et éduquer à la protection de l'environnement grâce au domaine de La Roche Jagu. Au programme, des conférences sur les plantes comestibles, sur les papillons ou sur l'aménagement de son jardin. L'association War Dro An Natur propose un atelier nichoir à insectes. Entre les animations de découverte de la nature, l'exposition-vente, la rencontre avec l'illustratrice du livre jeunesse

"Chasseurs de légendes à la Roche Jagu" et le récit de piano, vous ne saurez où donner des oreilles et des yeux.

Les 8 et 9 mai

La Roche Jagu à Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr/larochejagu



Photo D.R.

Paimpol

CIRQUE

C'est quoi ce cirque ! ?

La Fanfar'Ô Pruneaux, le collectif Pétaouchnok et l'école Cirk en Flotte ont décidé de s'associer pour créer le "festival de spectacles vivants à Pétaouchnok". C'est quoi ce Cirque ! ? En réalité, pour cette fois, Pétaouchnok, c'est le champ de foire à Paimpol. Du 12 au 24 mai, des spectacles de cirque nouveau, de musique, de conte, de danse et de poésie vont se succéder sous le chapiteau... Pétaou-



chnok, toujours. Au programme : des ateliers pour les plus jeunes, une soirée cabaret, Aïe love you, même pas mal, un solo de clown à voir à partir de 8 ans, une soirée spéciale programmée par Cirk'en Flotte et la Rata-touille aux Pruneaux, une création déjantée pour clore le festival.

> 02 96 20 83 16

<http://cestquoicircue.blogspot.com>

MUSIQUE

Rencontre Internationale de la Clarinette

Une 21^e édition cosmopolite

Cette rencontre est toujours un événement dans le Kreiz Breizh, réputé pour son esprit d'éclectisme et de cosmopolitisme. Les musiciens de Forró d'Aracaju qui arrivent tout droit du Nordeste brésilien feront cause commune avec le Breton Laurent Carré. Un groupe de jazz des Etats-Unis n'hésitera pas à s'allier à un clarinettiste

venu d'Inde. La musique classique mêlera ses mélodies à celles de la clarinette d'Annelise Clément. Un Bulgare et un Français présenteront une création commune. Et pendant qu'une fanfare des Balkans animera un fest deiz, des Tunisiens mèneront le bal international. Hormis les concerts, une balade musicale à la découverte des paysages alentour, des apéros musicaux, un concours de Treujenn Gaol (clarinette) et la parade des clarinettistes. L'école de musique et de danse du Kreiz Breizh animera des actions pédagogiques.

Du 13 au 16 mai 2010
 > 02 96 29 69 26
www.clarinette-populaire.org



PHOTO D.R.

GOLF

Deux rendez-vous en mai

L'Allianz Open Côtes d'Armor et la Golf'Armoricaine



avec la Golf'Armoricaine, 8^e du nom. Organisé par l'association Golf en Côtes d'Armor, sous l'impulsion du Conseil général et du comité départemental du tourisme, l'événement se

Du 6 au 9 mai, la manifestation phare de Bretagne, l'Open Allianz Côtes d'Armor Bretagne vous attend. Plus de vingt nationalités et plus de 150 joueurs professionnels engagés sont présents pour décrocher le titre de cette épreuve majeure du Circuit européen. C'est l'équivalent de la UEFA Europa League de football. L'élite du circuit sera présente puisque les vingt premiers accéderont au European Tour, le sommet des circuits. Le parcours de Pléneuf-Val-André se démarque par sa qualité et sa technicité. Deuxième rendez-vous du 20 au 23 mai

déroule sur les dix golfs du département. Ce tournoi s'adresse aux joueurs amateurs français et étrangers licenciés de tous niveaux et permet de découvrir les équipements du département en matière de golf. ■

L'Allianz Open Côtes d'Armor
Du 6 au 9 mai
Accès gratuit aux spectateurs
 > 02 96 63 01 12
www.allianzgolftour.com
www.bluegreen.com
8^e Golf'armoricaine
Du 20 au 23 mai
Inscriptions
 > 02 96 45 32 64
www.golfarmor.com

MUSIQUE

Les 30 ans de SKV

Sonneurs et chanteurs bretons



PHOTO D.R.

L'association Sonerien ha Kanerien Vreizh (SKV), installée dans les locaux du centre Charner à Saint-Brieuc, fête ses 30 ans du 27 au 29 mai. En 1979, un groupe de sonneurs, constatant que les structures institutionnelles ne prenaient pas en compte l'enseignement de la musique traditionnelle bretonne, fonda SKV. Les premiers cours de biniou et de bombarde furent dispensés à la MJC du Plateau, suivis rapidement par l'accordéon diatonique et la vielle. En 1983, une véritable école de musique traditionnelle bretonne était née. On compte environ 200 élèves dans de

nombreuses disciplines, encadrés par 16 professeurs. Le déménagement vers la nouvelle Cité de la Musique est prévu à la rentrée 2010. Pour ses trente ans, SKV a prévu un concert des élèves le 27 mai et celui du trio Ebrel-Le Buhé-Vassallo le 28. Le 29, grand fest-noz à la salle de Robien avec Pennou Skoulm, Loened Fall, Hamon-Martin Quintet, André Maillet Trio, Erik Marchand/Christophe Le Menn, Daniel Philippe/Michel Tou-tous. ■

Du 27 au 29 mai
 Saint-Brieuc
 > 02 96 94 49 30

QUARTIER

Saint-Brieuc

La fête à Léon

Organisée par le Comité des quartiers, la 15^e Fête à Léon a lieu du 3 au 6 juin et est un moment privilégié de rencontres dans ce quartier de Saint-Brieuc en pleine transformation. Culture bretonne, soirée cabaret, cinéma, arts de la rue, animations pour les enfants, après-midi familial, créations, expositions, sont prometteurs de la réussite de la manifestation. Deux créations sont en cours de réalisation, avec les enfants du quartier à travers du cinéma d'animation et avec les adultes à travers Carnets de voyage, dirigée



par Gildas Chasseboeuf. La fête se terminera par un pique-nique géant rassemblant les familles. ■

> 02 96 78 32 91
www.lafetealeon.over-blog.com

Nuit européenne des musées



Le 15, les habitants de l'Europe auront en commun de découvrir leurs musées sous un nouveau jour, ou plutôt, une nouvelle nuit ! Un peu partout en Côtes d'Armor, les établissements vous ouvrent leurs portes en soirée. À Dinan, le service des musées de la ville a prévu des visites guidées, un interlude musical avec la participation de la Maison de la Harpe, des animations en breton et gallo (contes, sketches...), la découverte des expositions au château-musée et à la maison d'artiste de la Grande Vigne (de 13h30 à 23h).

<http://blog.nuitdesmusees.culture.fr>

700 musiciens au concours de batteries fanfares

À Plémet le 9 mai, le niveau sonore promet d'être proportionnel à la qualité des 30 batteries fanfares engagées dans le concours. La formation de Plémet, qui a vu le jour en 1979, est à l'origine de cette manifestation. La fanfare n'a cessé d'œuvrer pour que Plémet ait son école de musique et introduise de nouveaux instruments comme le clairon, la trompette, le cor et le tambour. À force d'opiniâtreté, ses efforts mèneront l'ensemble aux plans régional et national. Cette reconnaissance lui donne une légitimité pour organiser le concours du 9 mai.

Entrée gratuite
 > 02 96 25 91 37
<http://bfplemet.free.fr>

Le Fantôme de l'opéra à Plédran

Le ciné concert, qui permet aux artistes de proposer de nouvelles interprétations d'œuvres, est décidément à la mode. Avec Le Fantôme de l'opéra, Christian Paboeuf et le quartet Il Monstro remettent le couvert ; Christian Paboeuf veut donner une illustration sonore à cette œuvre qui appartient au genre fantastique. L'improvisation est toujours présente ainsi que la recherche sonore pure. Car il s'agit de rendre avec les instruments tous les sentiments qui composent le film.

Le 7 mai à 20 h 30
 Salle Horizon à Plédran
6 à 11 €
 > 02 96 64 30 30
www.horizonpledran.com

CUISINE

Papillote d'épaule de lapin aux champignons

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 épaules de lapin
Le jus d'un citron vert
20 cl de crème fraîche épaisse
4 pommes de terre
1 c/s d'estragon
1 c/s de ciboulette
1 c/s de cerfeuil
300 g de champignons (selon saison)
Sel, poivre

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

20 minutes

(*) Immerger rapidement un aliment dans de l'eau bouillante, pour attendrir ou pour faciliter l'épluchage.

Je préchauffe le four à 200 °C. Je fais blanchir(*) les pommes de terre quelques minutes avec la peau. Je les pèle et je les détaille en rondelles. Je nettoie et coupe les champignons et les saisis rapidement. Dans un saladier, je mélange le jus de citron, la crème et les herbes. Je sale et je poivre. Dans une poêle, je saisis les épaules de lapin jusqu'à coloration. Je réserve.

Sur un papier sulfurisé ou aluminium, je dispose les pommes de terre puis les épaules. Je badigeonne de sauce et recouvre avec les champignons. Je referme la papillote.

Je cuis le tout au four pendant 20 minutes à 180 °C.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE



PHOTO SOLENE LE DU

Les Orchidées

Les orchidées sont connues à l'Antiquité et au Moyen Âge pour leurs vertus médicinales et aphrodisiaques. Les toutes premières espèces exotiques apparaissent en Europe au XVI^e siècle, rapportées par des marins comme cadeaux ou à

des fins scientifiques. Au XIX^e siècle, l'attrait pour les orchidées ne cesse d'augmenter. Une grande passion naît dans toute l'Europe, mais surtout en Angleterre. Véritable phénomène de mode, les classes aisées chargent des chasseurs d'orchidées de leur ramener des spécimens rares. Ces plantes se vendent alors à prix d'or.

Aujourd'hui, grâce à notre connaissance du mode de vie des orchidées et aux techniques de multiplication (notamment la culture *in vitro*), les prix sont abordables. L'orchidée exotique n'est plus une fleur de luxe.

Peut-on cultiver des orchidées dans son jardin ?

Il est en effet possible de planter et de cultiver des orchidées dans son jardin, mais il faut, bien entendu, sélectionner des variétés spéciales qui se prêtent à la culture extérieure. Certaines d'entre elles peuvent supporter des froids jusqu'à -20 °C. Ces quelques variétés sont conseillées pour agrémenter votre jardin : les cyripedium, les dactylorhiza, les epipactis et les ophrys. Cela dit, la patience est de rigueur car certaines orchidées font attendre un jardinier deux à trois années avant de se montrer et de produire leur première floraison.

Peut-on trouver des orchidées sauvages en Bretagne ?

En effet, on retrouve 34 espèces de la famille des orchidées dans différents milieux naturels de Bretagne. La plupart de ces espèces présentes se rencontrent dans les dunes littorales. À savoir : l'effectif breton constitue 80 % de la population française.



PHOTO D.E.

L'orchidée serait apparue il y a 120 millions d'années, au jurassique. Sa famille est une des plus importantes du monde végétal. Il existe plus de 35 000 espèces.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°88

Outil du réseau Coherence Abri de la plage du Palus	Réunir des terres dispersées Dépôts recyclés par l'APDM	Ile, vin ou sauce Mélanger	Démonstratif Radio FM du 22 (92.7) Règles		Celle de Marie se pale sur ses allocs Le vide	Donna le bon jour Personnel détérent	Canaux sans péniches Crawler																																																																																																																																																																																																																																																								
				O, Cabon y finit son tour N'est pas faute au foot gaélique																																																																																																																																																																																																																																																											
Les huiles d'aroma- thérapie en sont Pour les blockhaus on en compte de nombreux				Réinscris sur le bloc Parti de Santiago Carrillo																																																																																																																																																																																																																																																											
			Il est sifflé au foot gaélique pas au rugby																																																																																																																																																																																																																																																												
Pasticher Ceux d'Appel d'Airs ne baissent pas les bras			Cavité sécrétrice de certaines glandes			Erbium Terralies est son salon																																																																																																																																																																																																																																																									
			Améliore la variété au verger		Ruisselets Délicat gadidé des criees bretonnes																																																																																																																																																																																																																																																										
Encore et encore Décors, enguilmandés		Dégagent des substances par les acini	<table border="1"> <tr><td>P</td><td>M</td><td>O</td><td>N</td><td>P</td><td>B</td><td>R</td><td>A</td></tr> <tr><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>O</td><td>G</td><td>N</td><td>E</td><td>I</td><td>S</td><td>O</td><td>L</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td><td>S</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>U</td><td>X</td><td>L</td><td>U</td><td>G</td><td>E</td><td>D</td><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>H</td><td>A</td><td>C</td><td>U</td><td>N</td><td>E</td><td>I</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>E</td><td>G</td><td>A</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td>D</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>E</td></tr> <tr><td>N</td><td>U</td><td>I</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>N</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td>U</td></tr> <tr><td>E</td><td>E</td><td>L</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>D</td><td>E</td><td>D</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>P</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>B</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>E</td><td>P</td><td>R</td><td>I</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>T</td><td>N</td><td>T</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>O</td><td>V</td><td>E</td><td></td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>T</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>G</td><td>R</td><td>H</td><td>U</td><td>B</td><td>A</td><td>R</td><td>B</td><td>E</td><td>A</td><td>M</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>E</td><td>M</td><td>S</td><td>T</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>E</td><td>L</td><td>O</td><td>I</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>C</td><td>N</td><td>E</td><td>G</td><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>E</td><td>C</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>H</td><td>E</td><td>N</td><td>R</td><td>I</td><td>I</td><td>V</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td>V</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>R</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>O</td><td>U</td></tr> </table>			P	M	O	N	P	B	R	A	V	A	L	O	G	N	E	I	S	O	L	A	N	T	S	R	E	N	A	U	X	L	U	G	E	D	E	T	E		S	A	L	E	R	C	H	A	C	U	N	E	I	L		P	E	T	A	L	E	S	R	E	T	R	O	S			B	E	G	A	I	E	S	D	E	S	S	A	L	E	E	N	U	I	T												O	T	E	R							N	E	V	E	U	E	E	L								D	E	D	E		D	P	A								B	I	S	E	S	E	P	R	I	S						T	N	T			L	O	V	E		L	L	E	M	E	T	R				G	A	G	R	H	U	B	A	R	B	E	A	M	E		N	E	M	S	T	R	I	E	E	L	O	I	S			A	C	N	E	G	R	A	T	I	N	E	E	C			H	E	N	R	I	I	V	N	E	R	V	U	R	E		P	E	R	S	O	N	N	A	G	E	G	E	N	O	U	Celui de l'Atlantique n'est que béton Lieu de vacances	Activité de Fipèche
P	M	O				N	P	B	R	A																																																																																																																																																																																																																																																					
V	A	L				O	G	N	E	I	S	O	L	A	N	T	S																																																																																																																																																																																																																																														
R	E	N				A	U	X	L	U	G	E	D	E	T	E																																																																																																																																																																																																																																															
S	A	L				E	R	C	H	A	C	U	N	E	I	L																																																																																																																																																																																																																																															
P	E	T				A	L	E	S	R	E	T	R	O	S																																																																																																																																																																																																																																																
B	E	G				A	I	E	S	D	E	S	S	A	L	E	E																																																																																																																																																																																																																																														
N	U	I				T																																																																																																																																																																																																																																																									
O	T	E				R							N	E	V	E	U																																																																																																																																																																																																																																														
E	E	L											D	E	D	E																																																																																																																																																																																																																																															
D	P	A								B	I	S	E	S																																																																																																																																																																																																																																																	
E	P	R	I	S						T	N	T																																																																																																																																																																																																																																																			
L	O	V	E		L	L	E	M	E	T	R																																																																																																																																																																																																																																																				
G	A	G	R	H	U	B	A	R	B	E	A	M	E																																																																																																																																																																																																																																																		
N	E	M	S	T	R	I	E	E	L	O	I	S																																																																																																																																																																																																																																																			
A	C	N	E	G	R	A	T	I	N	E	E	C																																																																																																																																																																																																																																																			
H	E	N	R	I	I	V	N	E	R	V	U	R	E																																																																																																																																																																																																																																																		
P	E	R	S	O	N	N	A	G	E	G	E	N	O	U																																																																																																																																																																																																																																																	
							C'est pareil																																																																																																																																																																																																																																																								
Auxiliaire Un autre oui						Ne réussit pas Trajet sans retour																																																																																																																																																																																																																																																									
	Opération anti- envasement des ports	Fibre végétale en promotion à Terralies																																																																																																																																																																																																																																																													
	Lawrencium Idem Avionneur					Morceau de raie ou de poulet Préposition																																																																																																																																																																																																																																																									
Sees ailes se vendent en criée Sa barbe ne vaut pas sa noix			Grandes en équinaxe Méchant de Dallas	Relative aux chevaux Bois nouveaux	Région aride ou lieu de préche En Mésopotamie		Le mordant de la scie Du lieu de naissance																																																																																																																																																																																																																																																								
						École d'Etat Chargée d'année																																																																																																																																																																																																																																																									
Sentier balisé Adepte du compagnonnage	Méprises, faux pas Vieux jeu					Allocation gérée par le Conseil général avant le RSA	Ça vaut de l'argent																																																																																																																																																																																																																																																								
		Cases graines Pronominal		Petit rapporteur de la rumeur																																																																																																																																																																																																																																																											
Entre Caulnes et Plouasne Calcule le poids			V3C Environnement participe au respect de celle de l'UE				Coupe les cheveux en quatre																																																																																																																																																																																																																																																								
		Telle l'huile conditionnée par Omégá Pharma																																																																																																																																																																																																																																																													

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°86

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°86 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-------------------------------------|---------------------------------|
| CHAPELAIN Eugénie • PLOUAGAT | LE RIDER Estelle • LANNION |
| CHARLÈS Annick • PLOUHA | MARC André • TRÉGUEUX |
| DESANNEAUX René • LANNION | PINSON Yves • SAINT-BRIEUC |
| HERVÉ Marie-Renée • KERGRIST-MOËLOU | TOUZEY Pierre-Yves • SAINT-CLET |
| LE MAUX Alain • GRÂCES | VIVIEN Joëlle • MESLIN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 12 mai 2010.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

tibus & ticoto

EN CÔTES D'ARMOR
DÉPLACEZ-VOUS MALIN



www.tibus.fr
transports interurbains

www.ticoto.fr
covoiturage

infos services
N° Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général



*Notre Conseil général
l'aménagement, structurer le territoire*